

**RÉDACTION ET  
ADMINISTRATION**  
38, Avenue de Pérolles

**TÉLÉPHONES**  
Rédactions : 13.09  
Abonnements : 3.70  
Compte post. Il 54

**PRIX DES ABONNEMENTS :**  
1 m. 3 m. 6 m. 12 m.  
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—  
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

# LA LIBERTÉ

**ANNONCES  
PUBLICITAS S. A.**  
Fribourg  
Rue de Romont, 2  
Téléphone 6.40

**PRIX DES ANNONCES**  
Le millimètre sur une colonne  
Canton 8 1/2 ct. — Suisse 10 ct.  
Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

**Journal politique, religieux, social**

## NOUVELLES DU JOUR

### Des menaces de Rosenberg à l'adresse des catholiques allemands.

#### Les plans de guerre sociale des communistes.

M. Rosenberg, officiellement investi des fonctions de grand éducateur du peuple allemand, sous le titre de *Reichsleiter für die gesamte weltanschauliche Erziehung der national-sozialistischen deutschen Arbeiterpartei*, a fait, de nouveau, en Thuringe, à Heiligenstadt, un grand discours polémique. Il a d'abord vanté les dispositions magnanimes que le parti national-socialiste nourrissait, à son avènement au pouvoir, à l'égard de ses adversaires de jadis. S'il a dû substituer le poing fermé à la main tendue, c'est à cause de leur méchanceté. La juiverie internationale a organisé le boycottage de l'Allemagne. L'ancien Centre catholique a mis en action toutes les influences cléricales contre le régime. Le bolchévisme complète le cercle des conjurés.

Le Troisième Reich est donc sur la défensive. M. Rosenberg a pris corps à corps celui des « assaillants » qu'il juge apparemment le plus dangereux ou dont il croit simplement, peut-être, que c'est la tête de Turc sur laquelle il y a le plus de profit à frapper. Il a régalé ses auditeurs d'une diatribe effrénée contre les chefs des catholiques allemands, anciens et actuels, laïques et ecclésiastiques, les désignant presque tous par leur nom, et les montrant sous l'aspect de traîtres, d'ennemis du peuple allemand, de corrupteurs et de corrompus, de fraudeurs et de voleurs. M. Rosenberg a englobé dans ses insultes les ordres religieux et il a fait rejaillir ses outrages jusqu'au Vatican, en relevant fielleusement que les personnages ecclésiastiques qu'il clouait au pilori étaient bien vus auprès de la Curie romaine.

Après quoi, M. Rosenberg qui, le mois dernier, avait déjà fait entendre des menaces contre le courageux évêque de Münster, Mgr von Galen, a prononcé les paroles suivantes, qui sont un nouvel appel aux représailles, sur un plan, cette fois, général :

Il est donc prouvé, que les anciens dirigeants du Centre, liés aux bolchévistes et aux juifs, se livrent contre l'Allemagne à une attaque concentrée. Or, combattre l'Allemagne hitlérienne, c'est lutter contre le pays qui a sauvé la civilisation européenne du chaos bolchéviste, c'est lutter pour le triomphe de la III<sup>me</sup> Internationale.

Dans ces conditions, le national-socialisme en est amené à douter qu'il a eu raison de tirer aussi généralement un trait sous le passé.

Il a renoncé à faire une enquête sur l'activité déployée en Alsace pendant la guerre au profit de l'espionnage ennemi, ainsi qu'à révéler la trame secrète des menées séparatistes.

Mais, dans les circonstances actuelles, on peut se demander s'il ne serait pas nécessaire, dans l'intérêt de la vérité historique, d'instituer un tribunal chargé d'enquêter sur la collaboration entre le Centre et le marxisme au cours de l'année 1918, et sur l'activité des chefs du Centre catholique à l'époque du séparatisme.

Ces messieurs l'auront voulu.

Après ces paroles, attendons-nous à tout. Déjà, dès l'arrivée au pouvoir du parti national-social, de nombreux procès ont été intentés à d'anciens chefs du Centre catholique, qu'on voulait déshonorer en les faisant apparaître comme des prévaricateurs et des escrocs. Ainsi se montrait la magnanimité naziste vantée par M. Rosenberg. Il est bien possible qu'une vaste comédie judiciaire, à la façon du procès de l'incendie du Reichstag, soit prochainement montée pour une exécution collective des prétendus ennemis du peuple.

A la fin de son discours, M. Rosenberg, après avoir revendiqué pour le parti national-social le gloire d'avoir délivré l'Allemagne du communisme et préservé l'Europe de devenir la proie du bolchévisme, a épanché ses sarcasmes sur l'Eglise catholique, qui, « depuis cent ans, lutte contre la franc-maçonnerie sans avoir jamais pu en venir à bout, et depuis soixante-dix ans lutte soignant (sic) contre le marxisme athée sans autre résultat que de l'avoir laissé grandir au point d'être devenu un péril mondial ».

Voilà par quels raisonnements infantiles M. Rosenberg fait le procès de l'Eglise !

Comme dernière insolence à l'adresse de Rome, le grand éducateur du Troisième Reich a

fait l'apologie de la loi sur la stérilisation, expressément condamnée dans l'encyclique de Pie XI sur le mariage, en prétendant que saint Thomas d'Aquin l'avait d'avance absoute, en parlant des mutilations corporelles, et que l'Eglise avait probablement oublié les enseignements de ce docteur !

Or, saint Thomas d'Aquin a expressément condamné toute pratique de ce genre.

M. Rosenberg n'en est pas à sa première balourdise ni à sa première contre-vérité en matière d'histoire et de religion.

Malgré le silence étrange de certaines agences, il ne faut pas se laisser de parler du congrès du comité exécutif (*Komintern*) de la Troisième Internationale, qui s'est ouvert le 25 juillet, à Moscou, et qui s'est terminé mardi 20 août.

Il s'y est, en effet, dit — nous avons déjà insisté là-dessus — des choses pleines d'intérêt et qui marquent, notamment, avec une tranquille impudence, la tactique actuelle de bolchévisation du monde.

Nous avons cité quelques phrases caractéristiques de journaux et d'orateurs bolchévistes. Nous résumerons aujourd'hui de nouvelles déclarations du camarade Dimitrof. Ce dernier, résumant les débats sur la question de la tactique à adopter, a tout d'abord constaté que les succès du fascisme imposent au parti communiste une tactique nouvelle.

Il ne s'agit plus maintenant de combattre la démocratie bourgeoise comme au moment de la révolution russe. Actuellement, les « masses laborieuses » ne peuvent plus choisir entre la démocratie bourgeoise et la dictature du prolétariat, mais seulement entre la démocratie bourgeoise et le fascisme. Pour les rallier au Front commun antifasciste, il importe que les communistes eux-mêmes défendent « chaque pouce des libertés démocratiques que les travailleurs ont arrachées à leurs exploités ».

C'est, en somme, la répétition de la thèse déjà soutenue de l'union de tous les partis de gauche dans la lutte contre le fascisme, union dans laquelle les communistes combattront au côté des socialistes et des partisans de la démocratie bourgeoise pour la défense des « dernières libertés démocratiques ».

Mais, en terminant, et après s'être déclaré convaincu que le danger fasciste n'est pas immédiat en France, Dimitrof a insisté sur la nécessité de préparer dans le parti communiste « des cadres intelligents et animés de sens pratique et réaliste ». D'où l'on peut conclure que, actuellement, les cadres sont peu intelligents, dénués de sens pratique et pas réalistes pour un sou. C'est très gentil !

C'est le camarade Marty, cet officier de marine français qui livra aux bolchévistes, en 1918, un navire de guerre de son pays, qui se trouvait devant Odessa pour recueillir les Russes blancs en retraite, c'est Marty, disons-nous, qui a présenté le rapport principal sur la situation du communisme en France. « Deux tâches, a-t-il dit, s'offrent aux communistes français : gagner l'armée et utiliser comme point d'appui l'antifascisme des instituteurs français... Les communistes doivent servir dans l'armée, car plus nombreux ils seront, moindre sera le danger de voir l'armée participer à une guerre impérialiste ou marcher contre les masses populaires. »

Parlant du pacte franco-soviétique, Marty a ajouté : « L'union des Soviets est prête à contribuer avec toute sa force armée à la défense du peuple français contre une agression du fascisme allemand. De son côté, l'Union des Soviets a le droit de compter sur l'aide de l'armée française, et les communistes français doivent tout faire pour amener celle-ci à comprendre cette nécessité. » Le traitre Marty n'oublie qu'une chose : c'est qu'il y a, entre la Russie et l'Allemagne, une Pologne qui n'est nullement disposée à servir de

champ de bataille et qui, depuis août 1920, après la débâcle qui a marqué la fin de l'offensive bolchéviste, n'a pas cessé de perfectionner son armée.

Au reste, quelle importance attacher à l'armée rouge ? D'excellentes troupes sans cadres, disent les plus bienveillants ; des troupes qui auraient assez à faire, disent d'autres, à surveiller une population prête à profiter de toute occasion de se débarrasser d'un régime sanguinaire.

Qu'importe ! Le « réservoir d'hommes », le « rouleau compresseur », tous les clichés d'il y a vingt ans, vont pouvoir resservir. Mais on sait assez comme ça finit : par la trahison de Brest-Litovsk !

### La révision de la constitution

On nous écrit de Berne :

Quand on voit comment la presse socialiste combat la révision totale de la constitution, on est tenté de désespérer de la santé de notre esprit public. Elle accuse tout simplement ses partisans de vouloir « réduire le peuple à l'esclavage », instaurer la dictature et « asservir la Suisse aux puissances d'argent ».

Certes, il faut qu'une cause soit bien mauvaise pour qu'on la défende avec de telles armes. Cette constatation pourrait suffire à nous réjouir et à nous tranquilliser sur l'issue du scrutin du 8 septembre. Mais on ne peut se défendre d'une grande tristesse à considérer qu'un parti puissant — et précisément celui qui se fait le champion de l'honnêteté et qui ne sait assez protester de la pureté de ses intentions — ne manque pas une occasion de se montrer incapable de discuter objectivement, de mener la lutte sans recourir aux pires mensonges, pourvu qu'ils soient de nature à frapper les imaginations d'un troupeau crédule. Si tant d'autres, particulièrement chez les jeunes, ne témoignaient pas de leur volonté de rénovation spirituelle, ne travaillaient pas à un avenir politique et économique meilleur en se refusant à toute démagogie, il ne resterait plus aux honnêtes gens qu'à se détourner avec dégoût des affaires publiques.

Cependant, personne n'est plus mal placé que les socialistes pour combattre la révision de la constitution. Il y a de longues années que cette réforme est inscrite à leur programme ; plusieurs de leurs députés ont développé aux Chambres fédérales des motions ou des postulats dans ce sens. Ce qui suffirait à prouver que toute leur action politique ne connaît qu'un seul et unique but : la conquête du pouvoir par tous les moyens. En dépit de l'apparente solidité doctrinale qu'ils ont réussi à donner à leurs thèses et qui n'a pas manqué d'impressionner quelques esprits superficiels, ils ne cessent de donner à l'observateur attentif les preuves de la tactique de toute leur action. Il n'est pas pour eux de vérité ; les remèdes qu'on suggère pour mener notre pays vers de meilleures destinées sont bons ou mauvais, selon qu'ils les ont formulés ou que leurs adversaires les ont proposés. On ne saurait donc s'étonner qu'ils soupçonnent toujours chacun de nourrir des arrière-pensées et qu'ils ne puissent concevoir qu'il existe encore des citoyens qui forment leur jugement sans se référer aux mots d'ordre de leurs chefs.

Il s'agit d'une question fort simple. En cherchant bien dans les recueils de lois fédérales, on trouve un texte qui s'appelle constitution. Ce texte a été voté par le peuple en 1874. Depuis lors, il a subi bien des remaniements. Suivant les besoins — et trop souvent sans raison aucune — on lui a ajouté des textes disparates dont la plupart n'ont rien à faire dans une charte nationale. Bref, il s'agit d'une cote mal taillée, faite de pièces et de morceaux, d'une bigarrure de dispositions dont il est malaisé de dégager une doctrine politique et qui ne ménage aucune vue d'ensemble.

On comprendra aisément que ce texte ne soit plus appliqué ou qu'il ne le soit plus que dans ses dispositions de pure forme, comme celles qui régissent la composition des pouvoirs publics. Quant à celles qui constituent les assises même de l'Etat, celles qui déterminent les relations entre la Confédération et les cantons, qui décrivent le rôle de l'administration dans l'économie publique ou qui attribuent telle ou telle compétence aux diverses autorités, on s'est peu à peu déshabitué de les observer. Sans doute, chacun s'y déclare fermement attaché. Mais, en fait, tout le monde invoque les impérieuses « nécessités » pour faire mentir quotidiennement cet attachement.

On rencontre pas mal de gens — et fort bien

intentionnés — qui s'en vont disant que cela n'a aucune importance, que l'heure n'est pas venue de se perdre en discussions juridiques, quand la prospérité économique n'est plus qu'un souvenir dans le pays, et qu'il importe avant tout que le Conseil fédéral et le parlement rétablissent l'équilibre budgétaire et trouvent le moyen de fournir du travail à ceux qui en sont privés.

Cette argumentation porte à faux. Si la Confédération n'arrive pas à redresser ses finances, c'est précisément que, les textes fondamentaux n'étant plus respectés, on ne sait plus exactement quelles sont les tâches qui lui incombent, quelles sont celles qui sont le privilège des cantons et lesquelles il convient de laisser à l'individu ou à la profession. Sans vouloir nier que le problème du chômage nous a été imposé par une crise économique qui n'a pas pris naissance chez nous, il est vain d'accuser l'étranger de nous avoir imposé les maux dont nous souffrons actuellement. La question des débouchés se double, chez nous comme ailleurs, d'un problème social, d'une crise que traverse l'économie et qu'on ne saurait résoudre sans reviser les rapports du travail et du capital, sans remettre au point la situation du patron et de l'ouvrier dans la profession.

Et ce ne sont pas là des questions dont le Conseil fédéral ou le parlement pourront trouver la solution en poursuivant leur politique d'improvisation, en multipliant les arrêtés d'urgence, en se laissant glisser sur la pente de l'étatisme. Il faut aller au fond des choses. Il ne sert à rien de passer son temps à boucher des voies d'eau, si on continue à surcharger le bateau. Il faut une bonne fois conduire celui-ci en cale sèche et le restaurer, le mettre en état de voguer de nouveau en toute sécurité, sans être exposé continuellement à de nouvelles avaries.

Il n'y a d'ailleurs pas que cela. La carence de la constitution ne va pas sans de grands dangers. De même qu'un individu ne peut vivre sans morale, un Etat ne peut vivre sans principes. S'il n'est tenu à aucune règle, il tombe rapidement dans l'arbitraire et, même animé des meilleures intentions, finit par faire deux fois plus de mécontents qu'il ne satisfait d'appétits. A chaque fois qu'un groupe de citoyens demande que la constitution soit violée — ou qu'elle soit interprétée extensivement, ce qui revient au même — on porte un coup droit au sentiment de la justice et à la solidité des institutions. Il en résulte un affaiblissement général du respect de la loi qui ouvre toutes grandes les portes au régime du bon plaisir. Qu'il ne soit pas de situation qui prépare mieux aux pires aventures, on ne saurait le contester. Et on comprend que nos révolutionnaires se refusent à mettre fin à un état de choses qui, s'il n'est pas encore les « vacances de la légalité », en montre clairement le chemin.

C'est cela que les partisans de la révision totale veulent éviter. Ils demandent au peuple de dire s'il entend continuer à courir tous les risques de cette situation, jusqu'à se mordre un beau jour les doigts d'avoir vécu « sans contrat », ainsi qu'il arrive si souvent dans les affaires privées. Ils demandent à toutes les bonnes volontés de s'unir pour mettre à l'étude une nouvelle charte qui, sans rien renier des fécondes expériences du passé et de nos meilleures traditions, cherchera à résoudre les problèmes que l'heure actuelle impose à l'attention de tous.

L'assemblée des délégués du parti conservateur catholique d'Unterwald-le-Haut a décidé à l'unanimité de recommander aux électeurs l'acceptation de la révision totale de la constitution fédérale.

#### Le conflit éditorial de Genève

M. Braillard, conseiller d'Etat, chef du département des travaux publics, a présenté, mercredi, au Conseil d'Etat de Genève, son rapport sur la question de la construction d'un immeuble à la place des Nations. Il a été donné connaissance également d'une lettre de la ville de Genève, réservant ses droits sur cette parcelle. M. Braillard et M. Léon Nicole, vice-président du Conseil d'Etat, se sont rendus auprès du secrétaire de la Société des nations afin d'éclaircir le différend concernant l'aménagement de la place des Nations.

#### Autour de l' « Adula »

Les autorités de police tessinoises seraient en possession d'un mandat d'arrêt lancé contre Mlle Agnès Bontempi, sœur de Mlle Teresa Bontempi, impliquée dans l'affaire de l'Adula et actuellement détenue au pénitencier de Lugano. L'arrestation de Mlle Agnès Bontempi n'a pas encore été opérée, en raison de l'état de santé de celle-ci.

## Les négociations de Paris et leur échec

Paris, 20 août.

L'échec des négociations engagées entre le baron Aloisi, M. Eden et M. Pierre Laval, « en vue, disait le communiqué du 1er août, de faciliter une solution des différends existant entre l'Italie et l'Ethiopie », a causé ici, comme en bien d'autres capitales, une fort pénible impression. Certes, on savait que les chances d'entente entre les trois interlocuteurs étaient faibles, mais on voulait, malgré tout, garder l'espoir que M. Laval, ayant réussi à rapprocher les points de vue de Rome et de Londres, une voie serait ouverte, qui rendrait possible de donner satisfaction à l'Italie, tout en sauvegardant, pour l'essentiel, les autres intérêts en cause. Mais le communiqué publié dimanche soir n'est que trop clair et les journalistes qui l'ont entendu lire, au Quai d'Orsay, l'ont accueilli avec tristesse. Il y est, en effet, déclaré que l'on n'a pu « trouver encore une base de discussion qui permettrait la solution du conflit ».

La presse française, dans son ensemble, rend à la diplomatie de M. Laval et à ses efforts conciliateurs un hommage mérité ; elle avoue bien qu'il n'avait lui-même qu'une fort médiocre confiance dans le succès de sa tentative ; elle n'en persiste pas moins à répéter que, durant les quelques jours qui nous séparent encore du 4 septembre et de la réunion du Conseil de la Société des nations, tout doit être fait, par la voie diplomatique ordinaire, pour empêcher, comme s'exprime le *Matin*, « l'effusion du sang et le déséquilibre de l'Europe ».

Un point est donc acquis, qu'il importe de mettre en évidence et en lumière : la France a fait déjà tout ce qui était en son pouvoir pour arranger les choses. Le gouvernement, soutenu par l'opinion, s'emploiera, jusqu'à la dernière minute, pour déterminer un dénouement amiable et pacifique du conflit.

On s'explique par là la modération avec laquelle la presse vraiment consciente des périls de l'heure, quelles que soient les sympathies qui l'animent, s'efforce d'apprécier les événements. On ne veut s'aliéner, par des déclarations d'un ton trop vif ou trop tranchant, ni l'Angleterre, ni l'Italie, pour pouvoir conserver cette position d'intermédiaire entre l'une et l'autre, qui peut encore permettre de renouer les fils brisés d'une négociation dont l'issue serait honorable pour tous.

Le *Temps* du 20 août n'en a pas moins donné, des propositions apportées par M. Eden au baron Aloisi, une vue d'ensemble fort importante pour l'intelligence des événements qui vont venir. Il s'agissait d'une combinaison très ingénieuse, grâce à laquelle, dans le cadre du traité de 1906, sur la demande du négus lui-même, ayant sollicité l'assistance de Genève, les trois puissances auraient théoriquement pris en charge l'Ethiopie, l'Italie assumant pratiquement la tâche de sa mise en valeur complète et arrivant par là à un protectorat de fait. Cette solution aurait paru insuffisante à M. Mussolini, qui désire une annexion pure et simple du territoire éthiopien, à l'exception, sans doute, des trois vieilles provinces proprement abyssines.

Telles auraient été les deux thèses en présence, qu'il n'y a pas eu moyen, nous dit-on, de rapprocher.

Sans parler des dispositions intimes du *Duce*, que nous ignorons, on peut se demander dans quelle mesure les polémiques de presse entre les journaux de Rome et ceux de Londres ont contribué à rendre plus difficiles les pourparlers, en mettant en jeu les amours-propres nationaux. Ce péril n'avait point échappé à maints représentants qualifiés de l'opinion française, et plusieurs de nos écrivains spécialistes de politique étrangère, en le signalant, avaient insisté sur sa gravité. Ils ne semblent guère avoir été entendus et nous devons constater, fort à regret, que les esprits, à Rome comme à Londres, restent montés. Ces jours derniers encore, certains articles publiés dans la presse italienne et anglaise ont été passablement violents. Il y a bien aussi quelques fausses notes chez nous, où quelques organes d'extrême-gauche, *l'Humanité*, par exemple, s'en prennent à M. Laval lui-même et l'accusent d'avoir « livré l'Ethiopie au fascisme, à Rome, le 7 janvier », en signant avec le gouvernement italien les accords que l'on sait.

La vérité est que, dans la situation internationale présente, la France a besoin, pour son propre compte, de ne s'aliéner ni l'Angleterre, ni l'Italie et que les institutions de Genève, toutes branlantes qu'elles soient, restent un des principaux éléments de sa politique extérieure. Elle a le plus grand intérêt, enfin, comme puissance africaine, à ce qu'une guerre italo-éthiopienne ne surexcite pas le monde noir. Elle a certainement entendu l'avertissement donné, il y a une huitaine de jours, par le général Smuts, l'un des hommes politiques les plus clairvoyants de l'Afrique du Sud, qui déclarait : « Il se peut que ce conflit donne lieu à un ressentiment ethnique intense et qu'il rende la situation de l'Europe beaucoup plus difficile. Il est possible qu'il s'étende à tout le continent africain. »

Il faut avoir présent à l'esprit tout cet ensemble de considérations, si l'on veut apprécier avec équité le rôle du gouvernement français en toute cette affaire où son intérêt propre comme ses liaisons nécessaires avec les autres

puissances lui imposent une grande réserve de jugement et une extrême prudence d'attitude. Il lui faut garder audience à Londres comme à Rome et auprès du négus lui-même qui paraît, dit-on, de plus en plus prêt aux concessions.

En politique intérieure, parmi les faits importants à enregistrer, il faut faire mention de la campagne entreprise par les préfets pour provoquer une nouvelle baisse du coût de la vie. C'est une des consignes que leur avait données M. Laval et ils ont à cœur de l'exécuter. Leur effort semble surtout porter sur le prix de la viande, qui a déjà diminué, mais qui peut diminuer encore. En province, la baisse ira de 15 à 30 % ; à Paris, de 10 à 12 %. Ce sera fort heureux, car le prix élevé de la viande est, depuis fort longtemps, l'un des sujets de plaintes le plus fréquent, voire le mieux fondé, des consommateurs, non seulement dans la capitale, mais encore dans certaines grandes villes et jusque dans des localités de minime importance, telles que les bourgs et sous-préfectures audehors de 10.000 habitants.

On sait, — nous l'avons dit à plusieurs reprises, — que la baisse du coût de la vie est un des éléments de succès du plan que met à exécution M. Laval. Elle doit compenser la perte subie par les prélèvements, aller même, s'il se peut, au delà de cette perte, de manière à permettre à l'ensemble de la population de mener une existence moins rude et d'empêcher qu'elle soit atteinte dans son pouvoir d'achat. Si l'on obtient ce résultat, la partie engagée par le gouvernement aura une chance de plus d'être gagnée.

E. B.

## La neutralité américaine

Washington, 21 août.

La commission des affaires étrangères du Sénat a approuvé une résolution destinée à être votée par les deux Chambres concernant la neutralité des Etats-Unis. Cette motion a été immédiatement déposée sur le bureau du Sénat.

Voici cette résolution :

Dès que le président aura proclamé l'ouverture des hostilités entre deux ou plusieurs pays, interdiction formelle sera faite d'exporter des armes, des munitions et du matériel de guerre. Les contrevenants seront passibles d'amendes allant jusqu'à 10.000 dollars ou d'un emprisonnement pouvant aller jusqu'à 5 ans.

Il sera créé un comité national de contrôle des munitions composé du secrétaire d'Etat, comme président, des secrétaires au trésor, à la guerre, à la marine, au commerce, des présidents des commissions des affaires étrangères de la Chambre et du Sénat et de quelques membres de ces commissions.

Interdiction sera faite aux navires américains de transporter des armes de guerre dans tout port étranger à partir du moment où le président déclarerait que l'état de guerre existe entre certaines nations.

Le président serait autorisé à poser certaines restrictions quant à l'accès des ports américains et des eaux territoriales américaines des sous-marins des nations étrangères.

Le président serait autorisé à proclamer que les citoyens américains ne doivent pas voyager sur des navires des nations belligérentes, sinon à leurs propres risques. Toutefois, selon les circonstances, le président aurait la latitude de proclamer que, pendant une période de 90 jours, les ressortissants américains peuvent se servir de navires des puissances belligérentes à défaut d'autres, pour quitter la zone des hostilités.

Le comité national de contrôle des armements aurait pour mission de s'assurer que les armes, munitions et matériel de guerre, exportés en vertu d'une licence par lui accordée pour certaines nations non belligérentes, ne soient pas réexpédiés par l'intermédiaire de ses navires vers les pays belligérents.

## Au Siam

Bangkok, 21 août.

Le prince Apuvatana, président du Conseil de régence, dont on a annoncé la mort il y a quelques jours, a mis fin à ses jours par suite d'ennuis que lui causait la gérance des biens privés de l'ex-roi Prajadhipok, les critiques des autres princes et son mauvais état de santé.

Le nouveau Conseil de régence est constitué comme suit : président : Athit Thipabha ; membres : Chao Phya Yomraj et Chao Phya Phichayen Yothin.

## L'espionnage allemand

Metz, 21 août.

Le nombre des arrestations opérées dans l'affaire d'espionnage découverte à Metz se limite à trois : le professeur Altmeyer, Hussinger et l'adjudant Cridlig, du 402<sup>me</sup> bataillon de chasseurs alpins, en garnison à Longeville-lès-Metz, qui est sous les verrous depuis le 7 août.

Cridlig a livré à des agents d'une puissance étrangère des manuels secrets et des documents sur les engins utilisés dans son régiment, ainsi que différentes photographies.

A la suite d'une perquisition effectuée au domicile des époux Cridlig, d'autres documents secrets d'une haute importance ont été découverts.

Cridlig a fait des aveux complets et a désigné ses complices.

## LA QUESTION ETHIOPIENNE

Précautions anglaises

Simla, 21 août.

Des détachements de l'armée indienne partiront incessamment de Bombay, afin de renforcer la défense de la Légation britannique à Addis-Abéba en cas de besoin.

L'Angleterre discute de sanctions

Londres, 22 août.

Sous la présidence de M. Stanley Baldwin, plusieurs ministres se sont réunis hier soir à Downing Street pour conférer sur la situation.

Cette réunion devait préparer le conseil des ministres prévu pour jeudi. MM. Macdonald, Samuel Hoare, Eden, Runciman, Neville Chamberlain, sir John Simon, y assistaient. M. Eden y a exposé à ses collègues les résultats des entretiens de Paris et les raisons de leur échec.

Dans l'après-midi, sir Samuel Hoare avait reçu M. Wilston Churchill pour entendre l'exposé de la situation internationale. M. Eden s'est également entretenu avec lord Robert Cecil qui est en Angleterre un des partisans les plus ardents de la Société des nations.

Sir Miles Lampson, haut commissaire britannique en Egypte, et M. Sabroï, ministre d'Egypte à Londres, avaient eu successivement dans l'après-midi une consultation avec le ministre des affaires étrangères.

Pendant que se poursuivaient les consultations, une foule considérable s'est massée aux alentours de Downing Street, attestant par sa présence l'intérêt que le public anglais porte aux événements.

Plusieurs Chemises noires distribuaient des tracts dans lesquels leur parti engage l'Angleterre à ne pas se risquer dans une aventure. Des membres de la Ligue antiimpérialiste distribuent des opuscules pressant le peuple anglais d'exiger la fermeture immédiate du canal de Suez aux transports italiens.

Les ministres, qui avaient commencé leur consultation à 17 heures, se sont séparés à 19 heures.

Toutes les conversations ont tourné autour du problème des sanctions. L'accord paraît unanime sur la nécessité d'adopter une politique résolument « genevoise ». Là où il y a divergences de vues, c'est sur les moyens à employer.

Certains ministres considèrent que le Covenant doit être appliqué dans toute sa rigueur, c'est-à-dire qu'on doit admettre le recours aux sanctions économiques. D'autres estiment, avec sir Austen Chamberlain, que des sanctions économiques, ce serait la guerre et soutiennent que la nation britannique n'a pas les moyens d'y recourir.

Du côté des Dominions, il semble que l'idée des sanctions ne rencontrerait pas d'opposition formelle.

Deux problèmes immédiats devront en outre être résolus par le cabinet : celui des licences d'exportation à destination de l'Ethiopie et celui du renforcement des troupes dans les colonies limitrophes du territoire éthiopien.



M. STANLEY BALDWIN  
chef du gouvernement anglais.

La commission d'arbitrage

Paris, 22 août.

La commission de conciliation et d'arbitrage n'a pas siégé hier, mercredi. Les arbitres quitteront Paris pour Berne, où se tiendra la prochaine séance de la commission, séance qui sera consacrée à l'audition de divers témoins.

Un meeting nègre à Paris

Paris, 22 août.

Une manifestation organisée hier mercredi après midi sur l'Esplanade des Invalides par les nègres de Paris en faveur de l'Ethiopie n'a réuni qu'une vingtaine de manifestants. Ces derniers ont essayé de se rendre sur les boulevards pour y manifester, mais ils ont été aussitôt dispersés. Quelques arrestations ont été opérées. Les manifestants ont été relâchés après vérification de leur identité.

Cinq mille volontaires éthiopiens font chaque jour six heures d'entraînement militaire

Londres, 22 août.

L'envoyé spécial de l'*Evening Standard*, à Addis-Abéba, rapporte que des enfants de douze ans sont actuellement recrutés dans les rangs de l'armée éthiopienne, bien que l'âge minimum

pour l'enrôlement militaire en Abyssinie soit de dix-huit ans.

L'envoyé spécial de ce même journal ajoute que, en dehors de l'armée régulière, environ 5.000 volontaires, comprenant des fermiers, des commerçants et des ouvriers, ont offert leurs services et subissent, six heures par jour, à Addis-Abéba, un entraînement militaire, pour reprendre ensuite leurs occupations habituelles.

L'amirauté allemande aurait adopté un type de bateaux-torpilles susceptibles de bouleverser la guerre

Londres, 21 août.

Selon des informations du *Daily Herald*, l'amirauté allemande recherche des volontaires pour piloter une flotte de « navires-suicide » (*suicide ships*).

Il s'agit d'un nouveau type de bâtiment devant bouleverser complètement la guerre navale si les essais actuels sont satisfaisants.

Les autorités navales allemandes estiment, en effet, que ces navires, qui sont petits, extrêmement rapides et munis de torpilles, amèneront la disparition des grosses unités. On croit que des essais secrets ont déjà eu lieu et ont donné satisfaction. On dit que ces nouveaux navires ont moins de 20 mètres de longueur, ne sont pas munis de mâts et n'ont comme superstructure qu'une petite cheminée. Un tube lance-torpilles est disposé sur chacun de leurs côtés.

Avec ces lance-torpilles, le bateau est muni tout juste d'un moteur à huile lourde de 1000 CV pouvant atteindre une vitesse de plus de 40 nœuds.

L'équipage ne se compose que de trois ou quatre hommes. Dès qu'un navire de guerre ennemi serait aperçu, l'un ou plusieurs de ces petits bateaux se dirigeraient sur lui et lui enverraient des torpilles à bout portant, puis se mettraient immédiatement à l'abri.

On estime qu'ils seraient des cibles difficiles à atteindre pour les canons.

L'amirauté allemande convient qu'ils seraient coulés aussitôt qu'ils seraient atteints par un projectile, d'où leur noms de « navires-suicide », mais elle estime que les pertes que subiraient les navires ennemis seraient d'une importance infiniment supérieure.

L'enquête sur l'incendie de l'« Atlantique »

Bordeaux, 21 août.

La longue instruction ouverte au début de 1933 sur les causes du sinistre du paquebot *l'Atlantique*, va toucher à son dénouement.

On sait que les compagnies anglaises assureuses du navire déclarèrent, par l'organe de leurs avocats, M. de Moro-Giafferi, du barreau de Paris, et M. Sarazy, du barreau de Bordeaux, se porter parties civiles. Elles signalèrent à l'attention du juge d'instruction, M. d'Uhalt, une série de faits nouveaux concernant des malfaçons qui auraient été commises lors de l'installation des appareils électriques à bord du paquebot et susceptibles, selon elles, d'infirmes les conclusions des experts.

Une seconde expertise fut ordonnée et confiée à M. Desforges, ingénieur du génie maritime à Cherbourg.

M. Desforges vient de remettre au juge un rapport dont le magistrat instructeur croit devoir tenir les conclusions secrètes. On dit que ces conclusions ne réservent pas de surprises et qu'elles écartent, comme celles des précédents experts, l'hypothèse d'un attentat criminel.

## Nouvelles diverses

M. Mandel, ministre des postes, a décidé de déplacer le directeur des postes du Finistère en raison des conditions dans lesquelles celui-ci a procédé à une enquête au sujet des incidents qui se sont produits à l'hôtel des postes de Brest.

En Mongolie intérieure, la ville florissante de Tumete est assiégée par 2000 insurgés.

Des modifications seraient apportées à la composition du gouvernement turc, où M. Chukru, ministre de la justice, prendrait le portefeuille des finances.

Le cabinet Stoyadinovitch sera remanié à la suite de la formation du nouveau parti de l'Union radicale.

La conférence de la Petite-Entente est convoquée à Bled pour le 29 août.

M. Stoyadinovitch, président du Conseil yougoslave, partira pour Paris le 31 août ou le 1<sup>er</sup> septembre.

M. Alfieri, député, à Rome, a été nommé sous-secrétaire d'Etat à la presse et à la propagande.

Le *Moniteur* belge publie un arrêté royal subordonnant à l'obtention d'une licence l'exportation des armes de guerre, des pièces détachées d'armes de guerre et des munitions de guerre.

Les manœuvres de la flotte américaine se dérouleront, en 1936, à l'embouchure ouest du canal de Panama.

M. Ouang-Ching-Oueï, président du Conseil exécutif et ministre des affaires étrangères chinois, retire sa démission.

Le président de la Confédération autrichienne a conféré au professeur d'Arsonval la décoration « Art et science », réservée à douze Autrichiens et douze étrangers.

## AUX LIEUX SAINTS

**Les ennemis de la prospérité — La maladie du grand-rabbin — Politique intérieure et extérieure des Arabes.**

Jérusalem, 14 août.

Même en fait d'argent, le trop est trop. Nous en avons une confirmation, ces jours-ci, en Palestine, où l'on commence à faire connaissance avec les ennuis de la richesse.

Bien qu'habitué depuis quelques années à dépenser d'une façon ou d'une autre les forts actifs de son budget, le gouvernement de Terre sainte se trouve à présent dans un embarras de richesse. Les caisses du Trésor public accusent, pour l'exercice des douze derniers mois, un boni de cinq millions de livres sterling.

Que doit faire l'Etat de ces énormes capitaux ? Dans certaines nations, où la crise sévit, ils seraient les bienvenus et ne tarderaient pas à trouver un emploi. En Palestine, où l'on vit encore sous l'enseigne de la plus large prospérité, on reste incertain au sujet de leur destination pratique.

Pourtant, si les autorités du pays prêtaient une oreille plus attentive aux critiques de l'homme de la rue, elles n'auraient pas de peine à apprendre que, même en Terre sainte, il y a emploi de beaucoup de millions pour des œuvres de bien-être général.

Pourquoi n'accélère-t-on pas, par exemple, l'exécution de vastes projets en vue de fournir d'eau les centres et les campagnes ? Pourquoi ne modernise-t-on pas davantage les services de la poste, des télégraphes et des téléphones ? Et pourquoi n'augmente-t-on pas d'une façon convenable les salaires des employés d'Etat des catégories les plus modestes ?

Depuis quelque temps, le monde juif de Palestine est dans un état de vive appréhension au sujet des conditions de santé du grand rabbin Kook, qui est sérieusement malade. Des médecins ont été appelés exprès d'Europe pour une consultation au chevet du chef de la synagogue. Outre les prières qui se font pour lui, on a ordonné un jour de jeûne pour tous les israélites du monde.

Si tout cela est très bien, une initiative prise par certains rabbins de Jérusalem apparaît étrange.

Réunis dans la maison de leur chef hiérarchique, ils ont décidé de donner au malade un nouveau nom, Hizkia, qui signifie « force de Dieu ». Ils se sont conformés à une ancienne croyance comme quoi l'imposition d'un nouveau nom à une personne équivaut à infuser dans son organisme un principe de régénération.

En ce qui concerne les Arabes de Terre sainte, il faut signaler trois événements. D'abord, le fameux procès qui devait être intenté par les amis du Grand Muphti contre les journaux de l'ex-maire ne pourra pas avoir lieu, car l'émir Chakib Arslan, dont la présence serait indispensable, n'a pas la permission d'entrer en Palestine. En second lieu, il y a recrudescence d'activité parmi la jeunesse musulmane, qui a adopté les principes nazistes et veut les mettre en pratique en commençant par la constitution de groupes de propagandistes.

Enfin, on commence à s'agiter au sujet de l'éventualité d'une guerre. L'Addifa insiste d'une manière spéciale sur ce point, déclarant que c'est un devoir patriotique de réunir tous les partis arabes en un bloc unique, et de leur fixer une ligne de conduite uniforme en cas de conflagration internationale.

Le même journal rappelle que les indigènes de Palestine ont aussi l'obligation de continuer sans trêve leur lutte contre le sionisme, qui menace leur existence. D<sup>r</sup> M.

## Le Reich fait entendre ses revendications coloniales

Berlin, 21 août.

Les journaux allemands reproduisent certaines déclarations faites par le journal suédois *Nya Dagligt Allehanda*, connu pour ses tendances germanophiles.

Sous le titre : *L'Allemagne revendique des colonies*, un collaborateur de ce journal souligne « l'importance mondiale du problème colonial allemand ».

« Si les grandes puissances, ajoute ce journal, acceptaient sans mot dire les tendances d'expansion italiennes, il n'y aurait aucune raison pour contester les mêmes droits aux Allemands. »

« Avant que l'Allemagne soit entrée dans la Société des nations, on lui avait donné certaines assurances en ce qui concerne les colonies. Il faut s'attendre qu'Adolphe Hitler ne se contente pas de simples promesses, mais que, avant de rentrer éventuellement au sein de la Société des nations, il demande une solution du problème colonial. »

« Le monde, et particulièrement l'Angleterre, doivent se dire que l'Allemagne, une fois en possession de colonies, serait à même de nourrir normalement sa population. »

« Sans colonies, l'Allemagne sera forcée un jour de procéder à un dumping d'immense envergure. C'est pourquoi l'intérêt européen exige une nouvelle participation de l'Allemagne à l'économie du continent en lui rendant ses colonies par voie pacifique. »

## Les Espagnols prennent des précautions

Barcelone, 21 août.

Un régiment d'artillerie de montagne qui avait sa résidence à Mataro, près de Barcelone, est parti à destination de Ronda (Andalousie). Un autre régiment d'artillerie en garnison à Barcelone a embarqué à destination d'Iviza (iles Baléares). D'autre part, une compagnie de mitrailleurs s'appête à partir pour Iviza.

Les autorités militaires ont également décidé de laisser deux navires de guerre en permanence dans le port de Barcelone. Deux autres navires assureront la surveillance autour des îles Baléares.

Ces préparatifs militaires ont pour but de renforcer la surveillance des points stratégiques de l'Espagne, afin de maintenir à tout prix la neutralité espagnole dans le cas où un conflit armé éclaterait entre l'Italie et l'Ethiopie.

Gibraltar, 22 août.

Le 27<sup>me</sup> régiment d'infanterie espagnole venant de Cadix est arrivé à Tarifa. D'autres renforts d'infanterie, de cavalerie et de mitrailleurs sont attendus.

## Les deux Lévy ont détourné 67 millions français

Paris, 22 août.

M. Rousselet, juge d'instruction, a rejeté les demandes de mise en liberté provisoire qui avaient été formulées par Charles et Joseph Lévy, et par David Cohen, administrateurs de la Société spéciale financière.

Suivant le rapport des experts comptables, le montant des détournements opérés par la Société spéciale financière serait de 67 millions.

## AVIATION

### La liaison aérienne France-Amérique du Sud

L'hydravion *Croix-du-Sud* qui avait quitté lundi Dakar pour Natal avec, à bord, le courrier d'Europe, a dû faire demi-tour par suite de très mauvais temps qui régnait sur l'Atlantique. L'appareil s'est posé à Dakar dans l'après-midi. Il a repris son vol en direction de l'Amérique du Sud mardi, à 10 h. 21.

### Le 1<sup>er</sup> Salon international de l'aéronautique à Milan

A Milan, on travaille activement à la préparation du 1<sup>er</sup> Salon international de l'aéronautique.

Le Salon, qui sera ouvert du 12 au 28 octobre, comprendra 10 groupes, dont le premier est consacré aux aéroplanes, aux hydravions et aux appareils hélicoptères, aux appareils sans moteur, aux avions, aux cerfs-volants pour observations, aux aérostats, aux nacelles pour dirigeables, pour ballons libres, aux flotteurs pour hydravions, aux parachutes. Le second comprendra les moteurs pour aéroplanes et dirigeables, les magnétos, les carburants, les bougies, les organes mécaniques et les pièces détachées, les appareils pour la préparation et la conservation des gaz employés dans l'aéronautique. Le troisième est destiné aux hydro-glisseurs, aux mécanismes de manœuvre et aux appareils de mise à l'eau des hydravions, hydro-glisseurs et canots ; le quatrième, à la métallurgie et aux matières premières en général ; fers, aciers, alliages légers pour constructions aéronautiques, bois, cordages, tissus de soie, de lin, de coton, vernis, pneumatiques. Le cinquième promènera à travers les instruments nécessaires à la navigation aérienne, téléphones, « marconigraphie », radiogoniométrie, projecteurs et phares, appareils d'éclairage, les équipements électriques, les appareils de sécurité et armements. Le sixième fera pénétrer dans le secret des laboratoires de recherches et d'essais, d'examen du matériel, des machines, ustensiles et moteurs industriels. Le septième sera consacré aux appareils scientifiques : météorologie, ballons-sonde, photographie et cinématographie appliquées à la navigation aérienne, photogrammétrie. Le huitième englobera les installations concernant les terrains d'aviation, civils et militaires, les terrains d'atterrissage de fortune, les projets d'installation de hangars, les installations de signaux, les camions spéciaux pour le transport des appareils, les écoles civiles et militaires, les méthodes d'examen psychophysologique des pilotes, l'organisation sanitaire aéronautique. Le neuvième consistera en une revue d'équipement pour les hommes : vêtements, casques, lunettes, etc. Enfin, on verra, au dixième groupe, tout ce qui touche au trafic aérien, à la représentation graphique du transport (voyageurs, poste, marchandises), à la statistique, aux ouvrages scientifiques et littéraires, aux revues et publications touchant aux choses de l'aéronautique, à la cartographie et à l'aérophilatélie.

Ce Salon, organisé pour la première fois en Italie, aura une importance toute particulière, car il témoignera des rapides et énormes progrès accomplis par l'aviation italienne.

**Les personnes qui nous envoient l'avis d'un changement d'adresse sont priées d'y joindre 20 centimes en timbres.**

L'ADMINISTRATION.

## Automobilisme

### LES COURSES DE BERNE

Aujourd'hui, jeudi, commencent les essais sur la liste du Bremgarten. De 13 h. 30 à 14 h. 45, seront en piste les concurrents de l'épreuve nationale de samedi ; de 15 h. 45 à 17 h., les pilotes inscrits au second grand-prix de Suisse ; de 17 h. à 18 h., enfin, les coureurs qui prendront part, dimanche matin, à l'épreuve des voiturettes.

Demain, vendredi, les essais auront lieu aux mêmes heures. Samedi, de 13 h. 30 à 14 h. 30, essais des grosses voitures ; de 14 h. 30 à 15 h. 45, essais des voiturettes. Puis, dès 16 h. 15, « prix du Bremgarten », sur 101 km. 920, réservé aux conducteurs suisses ou habitant la Suisse.

### Le tourisme international

Le Touring-Club suisse communique que tous les automobilistes qui ont l'intention de se rendre avec leur véhicule dans l'un des pays énumérés ci-dessous doivent se procurer auprès du Bureau cantonal des automobiles un carnet fiscal international, s'ils désirent pouvoir jouir pendant 90 jours par an d'une exemption fiscale complète : Bulgarie, Grande-Bretagne et Irlande du nord, Irlande (Etat libre) et Pologne.

### La construction allemande

La tendance actuelle de la construction allemande est à la voiture confortable de petite et de moyenne cylindrée à suspension excellente, bonne tenue de route et à vitesse et nervosité relativement limitées. C'est évidemment une orientation très raisonnable, tout particulièrement de la part d'un pays qui est, à l'heure actuelle, le maître incontesté de la vitesse sur circuit.

La tendance à construire des voitures de petite cylindrée est nette et ressort des chiffres suivants : parmi les voitures neuves vendues en 1934 par les usines allemandes, 52 % étaient des engins de moins de 1200 cm<sup>3</sup> de cylindrée, et 40 % des machines de 1200 à 2100 cm<sup>3</sup>.

Le poids à vide, en revanche, est assez élevé et oscille, pour des voitures de moins de 2 litres, entre 1000 et 1200 kilos en ordre de marche par cheval à vide et 40 kilos en ordre de marche explique le manque de brio qu'on constate parfois sur certains véhicules, dont le confort, en revanche, est d'une machine de cylindrée double.

La traction avant, dont les principaux représentants sont Adler, Audi, D. K. W. et Stewer, l'emporte en nombre sur les partisans du moteur à l'arrière (Mercedes). Les 4 cylindres et les 6 cylindres forment chacun le 35 % de la production. Les 8 cylindres sont en recul, avec 18 % contre 26 % en 1933. Tandis qu'on voit se multiplier le nombre des paliers de vilebrequin, la compression s'établit au rapport 6 à 1 en moyenne, ce qui représente une augmentation de 20 % en deux ans sur les machines de 1,5 à 3 litres de cylindrée. Le refroidissement à eau représente 97 % de la production, mais Krupp, Magirus et Phänomen utilisent une ventilation à air.

Nulle part comme en Allemagne on ne trouverait une pareille unanimité pour la boîte quatre vitesses ou davantage. Aucune machine supérieure à 1300 cm<sup>3</sup> de cylindrée n'a trois vitesses. On commence à voir les boîtes à cinquième vitesse surmultipliée.

Quant aux suspensions, elles se présentent dans les proportions suivantes : roues-avant et arrière indépendantes : 39 % ; roues-avant indépendantes et pont-arrière classique : 29 % ; roues-arrière indépendantes et essieu-avant classique (3 types) : 7 % ; essieux-avant et arrière rigides (11 types) : 25 %.

### Le freinage

A maintes reprises, nous avons insisté sur la nécessité d'éviter le blocage des roues avant : ce blocage a pour conséquence d'annihiler la direction de la voiture qui n'obéit plus à son conducteur et se déplace suivant une ligne droite ; il est évident que, si ce blocage est provoqué dans un virage, la voiture quittera le milieu de la chaussée pour aller rencontrer arbres, fossés, murs, etc.

Donc, il faut s'abstenir de freiner dans un virage ou une courbe de route ; au contraire, il faut toujours qu'à ce moment le moteur entraîne la voiture, c'est-à-dire plus simplement qu'on accélère ; cette manière d'assurer aux roues motrices un surcroît d'adhérence empêche leur glissement latéral ; d'autre part, puisqu'on ne freine pas, les roues avant ne sont pas bloquées, et ainsi la voiture tient correctement la route.

Freiner lorsqu'on vient de crever ou d'éclater, freiner brutalement comme le font tant de néophytes, c'est presque toujours la cause immédiate d'un accident.

Il est facile de comprendre que, si on freine sur une roue dont le pneu est à plat, et a, par conséquent, une très large surface de contact avec le sol et une adhérence beaucoup plus grande, le coup de frein sur les quatre roues imprime un déséquilibre à la voiture qui tend à tourner autour du pneu à plat.

Donc, en ce cas, ne freinez pas, laissez aller, la voiture ralentira d'elle-même, et alors on pourra commencer, très délicatement, à freiner de façon à ne pas obtenir un arrêt brusque, mais simplement à ralentir encore.

En résumé, il faut apporter à la manœuvre des freins la plus grande prudence. Plus ils sont énergiques, plus on doit redoubler d'attention.

Enfin, rappelons que l'usage du frein en montagne est soumis à certaines lois. Au cours des longues descentes, on se servira surtout de l'action du moteur, les freins n'étant utilisés que dans un cas exceptionnel nécessitant un arrêt immédiat de la voiture.

Cette façon de faire a deux avantages : d'abord, on économise le plus possible les garnitures de frein, et, d'autre part, on conserve une marge de sécurité dont la nécessité se fait quelquefois sentir.

Donc, toujours le moteur qui freine, et les freins ordinaires gardés comme secours.

## Echos de partout

### Une urne électorale qui flambe toute seule

On ferait un volume avec les histoires électorales du Midi où l'urne sacro-sainte devient un chapeau de prestidigitateur. Les Méridionaux savent s'arranger pour corriger la brutalité et la stupidité de la loi du nombre. Ils prétendent ainsi améliorer le suffrage universel.

Nous ne saurions dire cependant si la nouvelle histoire qui nous vient de là-bas se rattache à une tentative de fraude.

L'affaire s'est passée dans un village de l'Hérault qui porte un nom de clarté, Claret. C'était le 5 mai dernier, le jour des élections municipales. A Claret, comme dans tous les villages, c'est dans la matinée que les électeurs vont au vote. Il n'y a que quelques rares retardataires, retenus par leurs occupations, qui votent dans l'après-midi. C'est ainsi que, vers les 2 heures, la salle de vote de Claret respirait un calme complet.

Assis devant la table au tapis vert, sur laquelle reposait l'urne, le maire et deux ou trois autres membres du bureau électoral bavardaient tranquillement, causant de la vénérite du vin, de la prochaine récolte, des mesures prises ou à prendre en faveur de la viticulture. Rompant cette tranquillité, un électeur se présente. Le maire se lève, prend l'enveloppe qui lui est tendue et qui contient le bulletin de vote et la laisse glisser dans l'urne. L'électeur salue et sort, et la conversation reprend. Un moment après, voici un autre électeur. Puis un autre.

Quelques minutes après le départ de ce dernier, voici que, tout à coup, devant les membres du bureau effarés, médusés, effrayés, l'urne se met à flamber ! Toute seule ! Une épaisse fumée noire puis des flammes en sortent !

— Les gendarmes ! Allez chercher les gendarmes ! crie le maire au concierge.

C'était facile à dire. Mais, d'après la loi électorale, les gendarmes ne peuvent pénétrer dans la salle du vote que sur réquisition écrite !

Qu'à cela ne tienne. Le maire rédige une réquisition, et bientôt après deux gendarmes arrivent.

L'urne était toujours sur la table, intacte. Les bulletins seuls avaient brûlé. Les bons gendarmes constatent que l'urne était là, et qu'elle était fermée. C'est tout. Après quoi, ils s'en vont, très dignes.

On a inculpé un électeur, qui est soupçonné d'avoir introduit dans son enveloppe une substance qui a mis le feu. L'inculpé s'en défend.

Les juges de Montpellier décideront. Mais parmi les avatars qui sont arrivés aux urnes dans le Midi, celui-ci est inédit. On craint maintenant qu'il ne se reproduise !

### Crucial

Aimez-vous beaucoup « crucial » ? On en a mis partout.

Ministres, économistes, diplomates ouvrent-ils la bouche ? C'est pour vous dire que le problème qu'ils traitent est un problème crucial.

C'est ainsi que, de temps à autre, certains adjectifs à la mode envahissent notre langage. Nous avons eu successivement pyramidal, européen, mondial, planétaire, et, plus récemment, formidable et substantiel.

Les psychologues prétendent que les mots favorisent renferment un peu des rêves secrets d'une époque.

Or, notez que crucial vient en droite ligne du langage chirurgical, où il servait à déterminer la forme d'une incision. On comprend que ce mot soit entré dans le langage parlementaire à une époque où l'on ne parle que de tailler, couper et rogner.

### Un contrat original

Un contrat original a été signé, ces jours-ci, à Rome, dans les bureaux de la firme cinématographique Pittaluga. Un importateur brésilien de films désirait en acheter un à la société en question. Il se trouvait, cependant, dans l'impossibilité d'obtenir du gouvernement de son pays l'autorisation d'exporter l'argent nécessaire pour régler l'achat. Ne sachant pas comment résoudre le problème, il offrit à la firme de payer avec du café, quatre mille cinq cents kilos de Santos supérieur. La société a accepté.

Voilà un film qui ne devrait pas faire dormir...

### Mot de la fin

Après la conférence de Paris :

— Qu'est-ce que vous allez faire, à présent ?

— Eh bien ! voilà, je vais faire une conférence tripartite à moi tout seul...

## Le congrès sioniste de Lucerne

Au cours de la séance d'hier matin, mercredi, le président du bureau du congrès, M. Gronemann, a présenté le rapport de la commission électorale, faisant ressortir que, à la date du 1<sup>er</sup> juin, jour de l'élection des délégués, l'organisation sioniste comptait 1,216,030 membres, ce qui représente une augmentation de plus de la moitié comparativement à 1933.

Peu avant 11 h., une ovation a salué l'entrée dans la salle du congrès du D<sup>r</sup> Weizmann, ancien président de l'organisation sioniste.

Hier après midi, le congrès a élu le professeur Weizmann en qualité de président. Un petit groupe, le parti de l'Etat juif, donna lecture d'une déclaration disant qu'il lui était impossible de voter pour M. Weizmann qui a déclaré en 1930 que la création d'un Etat juif ne constituait pas le but du mouvement sioniste. Le groupe des sionistes religieux (*Misrachi*) et un certain nombre d'autres sionistes se sont abstenus.

Après son élection, M. Weizmann déclara qu'il s'efforcera d'aplanir le conflit qui a surgi avec le groupe du *Misrachi*.

Dans l'exposé qu'il a fait à la séance d'ouverture du 19<sup>me</sup> congrès sioniste, M. Burion a dit notamment au sujet des difficultés qui s'opposent à l'extension du sionisme :

« Il est simple de faire de grandes promesses à un peuple malheureux. Il n'y a pas toutefois de plus grand crime que de jouer avec la responsabilité que l'on a vis-à-vis du peuple juif et de l'histoire. Il ne doit pas être créé un nouveau ghetto en Palestine. Afin d'y parer, il faut que le tiers au moins de la population soit domicilié dans le pays. La solution des tâches sionistes n'est pas possible sans une collaboration honnête avec la puissance mandataire. Mais une telle collaboration doit être loyale, c'est-à-dire qu'elle ne doit pas être en contradiction avec les droits nationaux qui ont été accordés au peuple juif par les autres peuples sous la forme du mandat de la Palestine. »

## FAITS DIVERS

### ÉTRANGER

#### Pour un paquet de tabac

le « Normandie » a failli être saisi !

Le paquebot *Normandie* a failli être saisi. Il ne s'agit plus, à proprement parler, de fraude, mais il s'agit toujours de douanes.

Les douaniers, visitant la *Normandie* après son premier retour de New-York, avisèrent dans une cabine un paquet de tabac oublié vraisemblablement par un voyageur et qui ne figurait pas à l'inventaire du paquebot. Ne faisant que son devoir, le douanier s'en saisit et une amende fut signifiée au commandant, qui n'y prêta, d'ailleurs, aucune attention.

Pourtant, l'administration des douanes n'entendait pas plaisanter. A quelques jours de là, une assignation du juge de paix parvenait à la Compagnie transatlantique et le document spécifiait — ce qui est d'ailleurs conforme à la loi — que, faute de paiement de l'amende de 760 fr., le navire serait saisi. Heureusement, les 760 fr. ont été payés.

#### L'accident du métropolitain berlinois

Une équipe de seize mineurs, spécialistes des travaux de sauvetage dans les mines, est partie par avion d'Essen pour participer aux travaux de sauvetage au Métropolitain de Berlin. Ces ouvriers sont munis d'appareils spéciaux. Les autorités ont, en outre, décidé qu'une troisième compagnie de pionniers participerait aux travaux.

Le procureur suprême du Reich a choisi des experts en vue d'enquêter sur les causes de la catastrophe. On ne croit pas à un défaut de construction, étant donné que les méthodes et matériaux employés furent utilisés précédemment lors de la construction de nombreux métropolitains et que les expériences faites à ce propos par la ville de Berlin et les chemins de fer du Reich se révélèrent concluantes. Les ruines qui obstruent les souterrains rendent, du reste, très difficile l'enquête sur les causes de l'accident et il est à présumer que les travaux de déblaiement dureront longtemps.

L'état des blessés transportés à l'hôpital est satisfaisant.

Les chemins de fer du Reich ont mis 50,000 marcs et le chancelier Hitler 3000 à la disposition des familles des victimes.

#### L'incendie du consulat de Suisse à Munich

Vers 4 heures, hier matin, le grand incendie qui avait éclaté au consulat de Suisse à Munich était circonscrit. Les étages supérieurs ont été gravement endommagés par le feu, tandis que les étages inférieurs ont souffert par l'eau. Le toit de tôle massif a entravé l'action des pompiers par le fait que la fumée ne pouvait pas s'échapper, ce qui explique les nombreux cas d'asphyxie. Au total, quinze pompiers ont été blessés ou ont subi un commencement d'intoxication. Dix d'entre eux ont été transportés dans les hôpitaux. Les dossiers du consulat ont été mis à temps en sécurité. Les causes de l'incendie ne sont pas encore établies. Il est possible qu'il ait été provoqué par un court circuit.

### Les inondations de Chine

Selon une communication officielle, le nombre des réfugiés à la suite des inondations dans la moitié ouest de la province du Chantoung est de plus de deux millions. Les dégâts atteignent 400 millions de francs français. M. Han-Fu-Chu, gouverneur du Chantoung, a déclaré que le gouvernement provincial était incapable de trouver les dix millions mensuels, minimum nécessaire pour entretenir ces réfugiés, et que des troubles étaient à craindre.

### Eseroquerie aux courses de chevaux

La police de Francfort a arrêté une bande de douze individus qui pratiquaient l'eseroquerie aux courses de chevaux. Les détournements atteindraient 800,000 marcs. L'un des chefs est un nommé Kaimischek Erbsen, 38 ans, habitant Francfort et connu de la police sous le nom d'« Erbs ».

### Des irrégularités au Crédit municipal de Strasbourg

Un scandale vient d'éclater au Crédit municipal de Strasbourg. On a constaté, en effet, après une enquête menée par la nouvelle municipalité et les visites d'un inspecteur des finances, de graves irrégularités. Selon les conclusions de la commission d'enquête, le directeur et le caissier devraient être révoqués.

### Tuée par une automobile

Une automobile genevoise, conduite par M. Franck l'Huillier, qui se rendait dans le Valais par la route de Savoie, a tué, hier soir, mercredi, à Amphion (Haute-Savoie), une femme qui traversait la route; la malheureuse, Mme Caroline Trélachaux, âgée de cinquante-huit ans, a été atteinte par le côté de la voiture. L'automobile s'est renversée ensuite sur la route, mais les voyageurs n'ont pas été grièvement blessés.

### Ouvriers ensevelis

Cinq ouvriers ont été ensevelis dans une glaisière, près de Prague, par des masses de terre. Deux d'entre eux ont pu être retirés vivants. Les trois autres ont péri.

### Terrible accident en Angleterre

Près d'Abergele (Denbighshire), une fillette de six ans est tombée d'un rocher, et a atteint à la tête un garçonnet qui se trouvait en bas. Les deux enfants ont été tués.

### La chaleur au Canada

Dans les régions orientales du Canada, sévit depuis onze jours une chaleur peu habituelle. Le thermomètre a marqué jusqu'à 37 degrés  $\frac{1}{2}$  à l'ombre. La chaleur persistante a provoqué des incendies de forêts en Nouvelle-Ecosse, dans le Nouveau-Brunswick et dans l'île du prince Emmanuel. Des milliers de volontaires s'efforcent de circonscrire ces incendies. D'énormes bois ont été la proie des flammes ainsi que quarante maisons d'habitation. Des incendies de forêts qui avaient éclaté dans la région de Québec ont été circonscrits.

### Un jeune époux tué par son frère au repas de nocce

A Ortevoz, dans l'Isère, à un repas de nocces, une vive querelle éclata entre le jeune époux et son frère, Eugène Savigny, qui, devenu furieux, quitta la salle à manger, en ferma la porte à clé et alla dans sa chambre prendre un fusil à deux coups.

L'ayant armé, il revint et, par la porte entrouverte, faisant glisser le canon de son arme, il tint en respect toute la noce.

Le marié et un garçon d'honneur se levèrent. Savigny tira. Le marié tomba raide mort; l'autre était blessé. Le meurtrier se tua.

### Un cyclone en Tunisie

Un violent cyclone a sévi, hier mercredi, sur la région de Tabarka, au nord de la Tunisie. Une personne a été tuée et quatre autres blessées. Les dégâts sont très importants.

## SUISSE

### Des rats de trains

Il y a quelque temps, la police arrêtaient en gare de Berne, à l'arrivée du train de Genève, à 20 h. 18, deux pickpockets. Ces individus étaient descendus dans le même hôtel à Berne et étaient entrés en Suisse séparément, l'un par Genève, l'autre par Brigue. Il s'agirait de récidivistes. Au cours des dernières semaines, de nombreux vols avaient été signalés dans les gares et les trains. Les victimes avaient été le plus souvent des hommes âgés.

### Une triple collision sur la route

Une automobile pilotée par M. Georges Eche-nard, directeur d'hôtel à Lausanne, est entrée en collision, hier soir, mercredi, près du cimetière de Morges, successivement avec une bicyclette montée par M. William Dufour, demeurant à Nyon, puis avec une automobile pilotée par M. Edgar Pawil, physicien à Paris, actuellement en vacances à Lausanne, qu'accompagnait sa femme, sa fille et sa belle-sœur. Ces dames, ainsi que M. Pawil, n'ont été que légèrement blessés au visage. Par contre, M. Eche-nard et M. Dufour avaient le crâne fracturé. M. Dufour a succombé.

### Chute à la montagne

Hier mercredi, dans le massif du Schilthorn, au-dessus de Lauterbrunnen, M<sup>lle</sup> Elsa Lott, de Zurich, a fait une chute près du Grauseeli, dans l'Engtal.

M<sup>lle</sup> Lott était partie en excursion avec une autre demoiselle. Au-dessus du Grauseeli, M<sup>lle</sup> Lott voulut cueillir quelques fleurs. Elle tomba d'un rocher d'une dizaine de mètres. Elle se fractura le crâne et se blessa mortellement. La colonne de secours a ramené le corps dans la soirée à Mürren.

### Cambricoleurs arrêtés

Dans la nuit du 14 au 15 août, une tentative de vol a eu lieu à la gare bernoise d'Aar-wangen. Les voleurs, arrivés en automobile, furent surpris en plein travail et prirent la fuite. L'un des complices, attendant vers l'automobile, a pu être arrêté après une poursuite en automobile près de Bützberg. Les trois cambricoleurs et d'autres complices ont été identifiés et arrêtés à Berne. On soupçonne la bande d'avoir d'autres méfaits encore sur la conscience.

### Un somnambule se tue

Hier mercredi, dans une crise de somnambulisme, le jeune Jean-Paul Favarger, âgé de douze ans et demi, fils de M. Jacques Favarger-Converts, architecte à Prilly, a fait une chute et s'est tué.

## LES SPORTS

### Sur le sport

Dans une préface nouvelle de son livre *Les Olympiques*, M. de Montherlant écrit ce qui suit : « Etant donné le caractère des personnes qui font aujourd'hui l'opinion, la faiblesse morale de l'éducation publique, l'envahissement de tout par l'argent et la mauvaise conscience, bref l'abaissement général de la qualité, il est difficile que quoi que ce soit, en France ou en Europe, ne dégénère pas rapidement. L'idée de retour à la vie physique naturelle (très différente de celle qui est à la base du sport), préchée de tout temps, et hier encore, en France, de la façon la plus raisonnable, par Georges Hébert, recouvre aujourd'hui les ridicules et les malpropriétés du « naturisme ». Le cinéma, qui pouvait être un incomparable moyen d'éducation, est un des grands facteurs d'abrutissement du XX<sup>me</sup> siècle. La radio est en bonne voie, sur le même chemin. »

Quant à la valeur éducative du sport, dont il s'est fait le héraut, M. de Montherlant ne craint pas de répondre à ceux qui penseraient que la faveur dont jouit de nos jours la culture physique pourra nous permettre de faire l'économie d'une réforme morale :

Le sport ne peut pas jouer à lui seul le rôle d'éducateur que certains avaient cru. Le sport est ce que le font les mœurs. Et les mœurs sont ce que les font, ou leur permettent d'être les pouvoirs publics. Quand l'Etat, non soutenu par l'opinion, se désintéresse de cette moralité supérieure qui est autant celle de l'esprit et du caractère que celle de la conduite proprement dite des individus, quand l'adolescent rencontre, dans la rue, dans le journal, au cinéma, partout, une perpétuelle provocation à l'abaissement de l'esprit et au relâchement de la conscience, quand nulle voix ne s'élève à la Chambre, soutenue par la voix impérative de tous les pères et de toutes les mères, pour exiger, par exemple, du gouvernement, la suppression des immondes publications policières, avec lesquelles, sciemment et systématiquement, on détraque la jeunesse, ce n'est pas dans l'acte de taper sur un ballon ou de franchir un bout de bois que l'adolescent trouvera une morale. Le sport sera réformé quand la société le sera. Et la société le sera quand l'Etat le voudra bien. La moralité d'une nation est une affaire de lois, et de lois appliquées. La propreté refléurira dans le sport, quand ce qui est sale, en dehors du sport, sera pourchassé et châtié.

On sait assez que nous ne nous faisons, ici, aucune illusion sur la valeur moralisatrice du sport. Le sport-jeu, amateur, est, certes, digne d'éloges, mais de plus en plus rare; le sport-métier, professionnel, lui, présente, des exemples presque incroyables de ce que peut être la « lutte pour la vie » et nous ramène aux temps préhistoriques. Quant au pseudo-sport-jeu, c'est lui qui permet, hélas ! de voir les pires cas d'hypocrisie, des dirigeants aux exécutants.

En ce qui concerne la valeur internationale du sport, qui devait « rapprocher les peuples », nous citerons, une fois de plus, la phrase célèbre de l'Anglais à la fin d'un match inter-nations de football-rugby : « Ce qu'on fait de mieux sans couteau ni revolver. »

### Après les championnats du monde cyclistes

Après les championnats du monde cyclistes, le classement international pour la coupe *Città di Roma*, s'établit comme suit : 1. France, 41 p.; 2. Belgique, 35 p.; 3. Allemagne, 35 p.; 4. Italie, 33 p.; 5. Hollande, 18 p.; 6. Suisse, 11 p.; 7. Espagne, 3 p.; 8. Danemark, 2 p.; 9. Luxembourg, 1 p.

### Le football international

Le match de football Suisse-B contre Luxembourg vient d'être fixé au 15 mars 1936. Il sera disputé à Lucerne.

### L'athlétisme

Le match d'athlétisme dit « des quatre nations », qui opposera à Berlin, les 31 août et 1<sup>er</sup> septembre, les équipes d'Allemagne, de Suède, de Hongrie et d'Italie, sera vraisemblablement privé du concours de cette dernière, en raison des événements actuels. Les organisateurs feraient appel, dans ce cas,

soit à la France, soit au Japon. On dit que la France serait pressentie du fait que les Japonais ne peuvent aligner des athlètes dans toutes les épreuves.

### Le raid d'un cavalier suisse

Un cavalier bernois connu pour ses raids hippiques, Hans Schwarz, écuyer de la remonte fédérale qui, l'année dernière, sur son cheval de service *Arbalète*, avait franchi à cheval une distance de plus de 3000 km. à travers la France et l'Italie, se prépare à repartir.

Vers la fin du mois, il quittera la Suisse pour un nouveau raid dans les Balkans. Mais, cette fois-ci, le premier-lieut. Schwarz se fera accompagner d'un cheval porteur, équipé et bûte conformément à l'ordonnance et qui sera mis à sa disposition par la Fédération pour l'élevage du cheval du Jura.

L'itinéraire prévu est le suivant : Autriche, Hongrie, Roumanie, mer Noire, Turquie et retour par la Macédoine, la Grèce, l'Albanie et la Yougoslavie.

## RADIO

### Vendredi, 23 août

#### Radio-Suisse romande

12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40, gramo-concert. 16 h. 30 (de Zurich), émission commune. 18 h., *L'orientation professionnelle, ses méthodes et les services qu'elle peut rendre*. 18 h. 15, quelques disques. 18 h. 45, prévisions sportives de la semaine. 19 h. 10, récital de piano. 19 h. 40, quelques disques. 20 h., concert par l'orchestre de chambre de Radio-Genève. 20 h. 30, *En chemin de fer et Une robe de soie*, deux pièces, d'Henriette Charasson. 21 h., dernières nouvelles. 21 h. 10 (de Berne), *Der Dorfbarbier*, opéra de Johann Schenk; orchestre municipal de la ville de Berne. 22 h. 15 (de Zurich), avant le départ du Tour de Suisse

#### Radio-Suisse allemande

12 h. 40, concert par l'orchestre *Kremo*. 17 h. 25, nouvelle musique d'opérette par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 18 h., gramo-concert. 19 h. 50, musique suisse, jouée par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 20 h., préparatifs du Tour de Suisse. 20 h. 25, musique d'opérettes par l'Orchestre Radio-Suisse allemande.

#### Radio-Suisse italienne

12 h. 33, concert de musique brillante. 20 h., soirée organisée par les auditeurs.

#### Stations étrangères

Radio-Paris, 12 h. 15, concert de musique symphonique. 23 h., concert du soir par l'orchestre de chambre. Bruxelles, 20 h., tribune radiophonique du combattant. Königswusterhausen, 18 h., musique populaire. Stuttgart, 20 h. 45, concert récréatif varié par l'orchestre de la station. Leipzig, 20 h. 45, musique du soir par l'orchestre de la station. Londres national, 20 h., concert par le septuor Serge Krish-Vienne, 20 h. 40, concert symphonique par l'orchestre de chambre viennois. 22 h. 10, concert récréatif par l'orchestre de la station.

#### Télédiffusion (réseau de Sottens)

6 h. à 7 h. 15, Stuttgart-Königsberg, gymnastique. 6 h. 30, concert matinal. 7 h. 15 à 8 h., Radio-Paris, revue de la presse. 8 h à 9 h., Paris P. T. T., radio-journal. 10 h. 30 à 12 h. 25, Lyon-Lille, musique légère. 11 h., orchestre de la station. 14 h. à 14 h. 30, Lyon-La Doua, *La vie du poète*, de Charpentier (disque). 16 h. à 16 h. 29, Lille, récital d'orgue. 22 h. 35 à 22 h. 45, Paris P. T. T., radio-journal.

### L'exposition anglaise

L'exposition britannique de radiophonie, organisée à l'Olympia de Londres, enregistre des chiffres records comme visiteurs et comme affaires. C'est ainsi que dans les trois premières heures, les affaires ont atteint 35,000 livres sterling. Les commandes proviennent surtout de France; les affaires faites jusqu'ici dépassent 1,500,000 francs.

## PUBLICATIONS NOUVELLES

Bouffier (R. Père G.), S. J. — *Anna-Maria Taigi*. d'après les documents authentiques du procès de sa béatification. — 6<sup>me</sup> édition, 1935. — In-12. Prix : 10 fr. — P. Téqui, libraire-éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris (VI<sup>me</sup>).

Les fastes des saints offrent peu de vies aussi merveilleuses et aussi pratiques. Par un privilège unique dans la vie des saints, Anna-Maria vit, pendant quarante-sept ans, dans un soleil mystérieux, le passé, le présent, l'avenir, les événements politiques et religieux, les persécutions et les triomphes de l'Eglise.

Pendant les trois grandes journées de juillet 1830, elle voyait à Rome se dérouler heure par heure les événements qui se passaient à Paris et en donnait les détails à son directeur bien avant qu'on pût les connaître à Rome. Elle fut surnaturellement avertie de faire donner les derniers sacrements au vénérable pape Pie VII quand on ne soupçonnait pas que le danger de sa mort fût si imminent. C'est à cette âme privilégiée entre toutes que Dieu révéla, en 1825, la mort de l'empereur de Russie, Alexandre I<sup>er</sup>, à Taganrog, et l'assurance que Dieu lui avait fait miséricorde en raison de ses bonnes œuvres et de son respect pour la personne du Souverain Pontife Pie VII. La lecture de cette vie est des plus attachantes et attirera même l'attention de ceux que préoccupent les phénomènes inexplicables de la télépathie.

## Ovomaltine froide, la boisson nutritive rafraîchissante.

En vente partout: gobelet-mélangeur avec mode d'emploi à 1 fr. pièce. Ovomaltine à 2 fr. et 3 fr. 60 la boîte.

# Nouvelles de la dernière heure

## La question éthiopienne

Avances italiennes à l'Angleterre

Rome, 22 août.

Le *Giornale d'Italia*, commentant l'attitude que la Grande-Bretagne se prépare à adopter au sujet du conflit italo-éthiopien, estime qu'une entente entre Londres et Rome n'est pas complètement exclue.

« Il n'y a aucun sentiment d'hostilité générale en Italie vis-à-vis de l'Angleterre. Jusqu'à présent, la politique de l'Italie fasciste a toujours été dictée par le désir d'une collaboration franche et active avec l'Angleterre. Cette collaboration à ses origines et ses nécessités premières en Europe ; mais, dans la pensée italienne, elle devrait s'étendre à toutes les parties du globe, Afrique comprise. La présence de l'Italie en Abyssinie signifie la paix définitive et la fin des incursions et agressions éthiopiennes dans les territoires britanniques. L'occupation italienne de l'Ethiopie signifie pour l'Europe une satisfaction donnée aux besoins de travail et d'expansion d'une grande nation et son renforcement en tant qu'élément stable de la paix. »

## Dans l'attente des décisions anglaises

Paris, 22 août.

(Havas.) — L'atmosphère dans laquelle se réunit ce matin jeudi, à 10 heures, le conseil de cabinet britannique et les conversations qui l'ont précédé lui confèrent une importance sur laquelle insistent tous les journaux.

Le *Petit Parisien* écrit : « D'accord pour pratiquer une politique de soutien de la Société des Nations, les membres du cabinet britannique diffèrent d'avis aussitôt sur les moyens à employer. Il est possible que le gouvernement se borne, pour le moment, à décider si ses représentants à Genève recommanderont au Conseil une politique de sanctions qui seraient appliquées dans le cas où un acte d'agression serait commis. On ne saurait sans témérité préjuger, à cette heure, l'attitude que le gouvernement prendra sur le principe même des sanctions, mais il semble bien que l'opinion publique anglaise soit résolument en faveur d'une initiative s'inspirant nettement de l'esprit du Covenant. »

Pour le *Journal*, la réunion précipitée du Conseil de cabinet est destinée surtout à apaiser l'opinion publique.

« On se tromperait, dit-il, si on tirait d'une réunion immédiate la conclusion que des décisions immédiates se préparent, du moins sur le plan général. N'est-il pas beaucoup plus simple d'admettre que, en montrant une ferme volonté de sacrifier leur repos et de se mettre immédiatement au travail de préparation de Genève, les dirigeants britanniques donnent à l'opinion publique une satisfaction qui leur permet de faire appel, à leur tour, à sa patience et à son bon sens ? »

Pour le *Matin*, la journée d'hier mercredi fut une journée d'épuration au cours de laquelle tous les porte-parole de l'immense bloc britannique ont mutuellement échangé leurs opinions, leurs espoirs, journée à jeté les bases sur lesquelles les prochains conseils de cabinet édifieront une formule de politique extérieure dont dépend peut-être l'avenir de l'Europe.

« Il est à prévoir que les difficultés immenses de la tâche des ministres britanniques ne leur permettront pas d'élaborer en une seule fois une formule satisfaisante. D'autres conseils seront donc convoqués. De toute manière, aucune déclaration officielle ne doit être attendue avant quarante-huit heures au moins, annonce-t-on à la présidence du Conseil. »

L'*Echo de Paris* écrit : « La réunion qu'aura ce matin jeudi le conseil de cabinet britannique a une importance historique. Suivant les décisions qui y seront prises, l'Europe saura s'il lui reste ou non quelque chance de subir sans dommages les contre-coups de la crise éthiopienne. M. Baldwin se trouve en face d'une responsabilité à prendre qui n'a d'égale que celle assumée délibérément par M. Mussolini. »

Paris, 22 août.

Le *Matin* publie la manchette suivante : « Sous prétexte de combattre une guerre hypothétique, certains multiplient actuellement les menaces et propos incendiaires. Messieurs les pacifistes, soyez moins belliqueux. »

L'*Ordre* écrit : « Espérons que le cabinet britannique réalisera tous les éléments de l'atmosphère actuelle et évitera d'aggraver la situation. Espérons qu'il comprendra qu'il risque de travailler finalement et uniquement pour le Reich. »

## La neutralité américaine

Paris, 22 août.

(Havas.) — Le correspondant de l'*Echo de Paris* à Londres signale qu'une longue consultation a eu lieu hier mercredi entre le chargé d'affaires des Etats-Unis et sir Samuel Hoare.

Le gouvernement de Washington a signifié à Londres sa volonté de rester à l'écart d'un conflit possible. Le vote de la loi sur la neutralité des Etats-Unis en est une preuve.

Le gouvernement américain, d'autre part, déclare qu'il n'a pas consulté et qu'il ne consultera pas les gouvernements étrangers au sujet

d'une intervention possible et qu'il n'a aucune intention de discuter la possibilité de sanctions contre l'Italie.

## La lutte contre les catholiques en Allemagne

Berlin, 22 août.

Une nouvelle centrale de la police secrète d'Etat va être créée à Hildesheim. D'autre part, la centrale de la police secrète d'Etat dont le siège se trouvait à Recklinghausen a été transférée à Münster (Westphalie).

Hildesheim et Münster sont des villes épiscopales peuplées en majeure partie de catholiques, où l'opposition au néopaganisme s'est manifestée avec une vigueur particulière.

La création de ces centrales à Hildesheim et à Münster montre que le parti national-socialiste entend poursuivre avec la dernière rigueur la lutte contre le « catholicisme politique ».

Paris, 22 août.

## On mande de Berlin au Temps :

En ce qui concerne la situation morale, c'est, actuellement, la lutte entre le nazisme et le catholicisme romain qui est la grande affaire.

Dans un récent conseil, tous les ministres ou *Führer* se seraient déclarés favorables au nouveau *Kulturkampf*, à l'exception du docteur Schacht, très net (préjudice aux affaires), du général von Blomberg, assez net (esprit chrétien de la *Reichswehr*) et du baron von Neurath, assez mou (possibilités de complications extérieures).

C'est sur la question des jeunesses catholiques que la lutte se concentre, ainsi que sur celle de la stérilisation. Fin décembre 1934, on aurait déjà compté 86,000 opérations de cette nature. Les sujets peuvent être opérés dès l'âge de 12 et même 10 ans. Les cas à 15 ans sont fréquents, et l'on m'a cité une enfant de cet âge, d'un asile catholique, qui a été stérilisée par un médecin nazi, malgré l'avis contraire de ses confrères et un jugement du tribunal qui donnait raison à ceux-ci.

Pour ce *Kulturkampf*, tous les moyens sont bons. Des journaux « vieux-catholiques » surgissent au nom du « catholicisme allemand ». Des prêtres interdits par l'autorité ecclésiastique continuent à professer à Braunschweig (faculté catholique de l'université de Königsberg). Par contre, on ne compte plus les prêtres orthodoxes et les présidents d'association condamnés pour délit de parole. Enfin, les procès pour transfert de devises à l'étranger se multiplient : une quarantaine seraient en cours.

Ces procès aboutissent de toute manière à la condamnation de la partie incriminée à une amende de quelque 200,000 marcs (240,000 fr.).

On en conclut que le régime vise ainsi trois buts à la fois : défendre la devise allemande, ruiner les ordres religieux et se procurer de l'argent. Et l'on va jusqu'à murmurer les noms d'hommes d'affaires qui auraient servi de « moutons ». Résidant hors d'Allemagne afin que la justice allemande ne fût pas tenue de les poursuivre effectivement, ils se seraient dits forts de transférer les contributions dues à la maison-mère ou les sommes nécessaires à l'entretien des missions à l'étranger. Ils auraient ensuite dénoncé ceux qui les auraient écoutés.

Quelle a été la réaction contre cette offensive ? Il y eut d'abord du flottement. Le mandement des évêques, relatif au premier article de l'*Osservatore romano*, n'a pas été lu partout en chaire le 21 juillet, comme on l'a dit, et certains catholiques ont observé non sans tristesse que, dans la question des devises, les évêques (notamment les cardinaux archevêques de Breslau et de Cologne) abandonnaient les religieux ou religieuses mis en cause. Ce n'est qu'après le second article du journal du Vatican (« Il est intolérable... ») que la cohésion s'est faite et c'est seulement le dimanche 4 août que le mandement des évêques a été lu par les derniers retardataires (diocèses de Cologne et de Trèves).

## À la mémoire de Dollfuss

Salzbourg, 22 août.

Le ministre des finances, M. Buresch, a inauguré hier, à la direction des finances de Salzbourg, un buste du chancelier Dollfuss.

Evoquant le succès des festivals de Salzbourg et de l'inauguration de la nouvelle route alpestre du Grossglockner, qui, dit-il, ont répandu le nom de la ville dans le monde entier, il constata que cet assour de la vieille cité autrichienne et catholique avait été l'une des grandes préoccupations du chancelier Dollfuss, arraché à son œuvre au moment où elle allait s'épanouir.

« Dollfuss est mort, ajouta-t-il. Ce qui était périssable en lui appartient au passé ; mais son esprit, sa volonté et tout ce qui faisait sa foi chaleureuse dans son pays survit en nous. Nous croyons dans cette Autriche qui, malgré les blessures profondes qu'elle a périodiquement reçues, se relève toujours pour être plus rayonnante que jamais. Dollfuss est mort pour que cette Autriche vive ! »

## Le ministre Herriot s'associe à une motion antigouvernementale

Lyon, 22 août.

(Havas.) — Un incident assez significatif s'est produit au cours d'une séance du conseil général du Rhône. Un conseiller des partis de gauche, M. Bender, qui est en même temps sénateur du Rhône, a déposé une motion à laquelle s'est associé M. Herriot, député, maire de Lyon, minis-

tre d'Etat, réclamant une étroite surveillance de la vente des armes au public et le désarmement des « Ligues factieuses ».

Le préfet du Rhône, M. Bollart, a estimé que cette motion visait à critiquer l'attitude du gouvernement dont il est le représentant devant l'assemblée départementale et lui a opposé la question préalable. Mais, par 14 voix contre 12, le conseil a refusé de lui donner satisfaction. Le préfet a alors quitté la salle des séances. Sur quoi, M. Herriot a fait une déclaration publique : « Je m'oppose, dit-il, à toute mesure qui pourrait porter atteinte à la liberté de réunion et de discussion de mes concitoyens. La République elle-même peut supporter la critique, mais on ne discute pas les armes à la main. Si on désarme les Ligues, il faut désarmer tout le monde, sans distinction politique. »

Finalement, le conseil a adopté, par 18 voix contre 5, la motion déposée par M. Bender.

## Les maires de France chez M. Laval

Paris, 22 août.

M. Laval a reçu une délegation du Bureau de l'Association des maires de France. Les membres de la délegation ont attiré l'attention du président du Conseil sur les difficultés d'application des décrets-lois pour l'administration communale. M. Laval a manifesté son souci de collaborer avec l'Association des maires afin de faciliter la tâche des administrateurs communaux.

## Un emprunt allemand

Berlin, 22 août.

Dans les milieux financiers de Berlin, le bruit court que le Reich émettrait un nouvel emprunt de consolidation de 500 millions.

## L'effondrement du Métropolitain berlinois

Berlin, 22 août.

On n'a plus d'espoir de retirer vivants les vingt et un ouvriers ensevelis dans l'éboulement du métro de Berlin. L'équipe des sauveteurs va cependant tenter encore un dernier effort.

L'accident s'est produit quelques instants après la pause de midi.

L'éboulement — qui a creusé une excavation profonde de quinze mètres — aurait pu avoir des conséquences plus terribles encore. En effet, deux lignes de tramways longent le chantier. Une voiture et sa remorque venaient précisément de passer sur le lieu du sinistre lorsque se produisit la catastrophe. Une seconde voiture, venant immédiatement après, eut juste le temps de stopper. Sinon, quatre voitures et plus de cent personnes auraient pu être précipitées dans le tunnel et ensevelies à leur tour.

Le métropolitain en construction doit réunir les quatre gares berlinoises de Stettin, Friedrichstrasse, Potsdam et Anhalt. La galerie qui s'est effondrée se trouve à proximité immédiate de la porte de Brandebourg, en plein centre de Berlin, en bordure du jardin zoologique. Elle devait être terminée en 1936, pour que le centre de Berlin fût débarrassé de tous les chantiers de construction lors des prochains Jeux olympiques. On hâta donc autant que possible les travaux.

D'après les renseignements communiqués jusqu'ici, c'est le boisement de la galerie qui a cédé. Le premier craquement entendu par les ouvriers s'est produit immédiatement après le passage d'un tramway en bordure du chantier souterrain. Le boisement de la galerie était soumis à de considérables pressions latérales des masses de sable qui forment le sous-sol de Berlin. Le terrain, très peu consistant, a été ébranlé peu à peu par le passage des camions et des tramways et par la surcharge provenant de l'énorme grue amenée sur les chantiers.

De l'avis des spécialistes, ce grave accident obligera sans doute les ingénieurs qui dirigent la construction du métropolitain à revoir leurs calculs de résistance pour assurer en tout état de cause la sécurité des galeries. Il est à prévoir que les travaux en seront retardés et qu'il sera difficile de terminer le tronçon projeté entre la gare de la Friedrichstrasse et la gare de Potsdam avant les Jeux olympiques.

## Des Albanais en fuite

Rome, 22 août.

Quatre fugitifs albanais ont réussi à débarquer près de Bari. Impliqués dans les troubles du 14 août, ils ont réussi finalement, après beaucoup de difficultés, à se réfugier en Italie.

## 400 km. à l'heure

Washington, 22 août.

Un gros avion de bombardement des Etats-Unis, pesant 15 tonnes et ayant une envergure de 31 m. 50, a effectué un parcours de 3700 km. en neuf heures exactement, soit à une vitesse moyenne de 400 km. à l'heure.

## Une religieuse tuée

Versailles, 22 août.

Deux religieuses de Paris, en ce moment en vacances à Saint-Hilarion, Sœur Sainte-Catherine, née Alice Léon, 36 ans, et Sœur Sainte-Geneviève, née Blanche Dennequin, attendaient un autobus devant les conduires à Chartres.

Placées sur le côté gauche de la route, les deux religieuses ne purent monter dans le véhicule, et, perdant la tête, traversèrent la chaussée. A ce moment, un car automobile effectuant le trajet Paris-Tours survint et les renversa. Sœur Sainte-Catherine fut tuée sur le coup ; Sœur Sainte-Geneviève, grièvement blessée, a été transportée à l'hôpital de Rambouillet.

## Le paquebot « Olympic » à la ferraille

Londres, 22 août.

Le paquebot *Olympic*, jaugeant 46,400 tonnes, va être mis à la ferraille, à moins qu'il ne se trouve un acheteur. On a dit que l'Italie songerait à l'acquérir.

Construit en 1911, il a traversé cinq cents fois l'Atlantique. Pendant la guerre, il a coulé un sous-marin allemand. Il était frère du *Titanic*, qui coula lors de son premier voyage, en avril 1912, après collision avec une banquise.

## Incendie de fabrique

Nuremberg, 22 août.

Hier soir, un incendie a éclaté dans une fabrique de pâte de bois et de carton. Tout le bâtiment de trois étages a été détruit. Les dégâts sont évalués à 300,000 marcs. Cinq pompiers ont été blessés au cours des travaux de secours.

# FRIBOURG

## Parti conservateur de la ville de Fribourg

Samedi soir, aura lieu au Cercle catholique une assemblée populaire en vue de la votation du 8 septembre sur la revision totale de la Constitution fédérale. Les orateurs seront M. Quartenoud, conseiller d'Etat ; M. l'abbé Dr Savoy, M. Remy, rédacteur, et M. Spicher, président des jeunes conservateurs. Les conservateurs ne manqueront pas d'assister très nombreux à cette importante réunion.

## Parti conservateur broyard

Quoique le Conseil fédéral l'ait fixée à une date peu favorable à une intense propagande, la votation populaire du 8 septembre prochain n'en suscite pas moins un vif intérêt.

Il importe donc que tous les citoyens soient bien éclairés sur la portée de la question qui est en jeu. C'est pour cette raison que le parti conservateur broyard organise pour dimanche prochain, 25 août, à 15 h., à l'hôtel du Cerf, à Estavayer-le-Lac, une grande assemblée politique.

M. Ernest Lorson, avocat et député à Fribourg, dont la chaude et énergique parole est bien connue, exposera les motifs qui militent en faveur de la revision totale de la Constitution fédérale. Que les membres du parti aillent donc très nombreux à la réunion de dimanche prochain, afin de s'instruire sur les problèmes de l'heure et de témoigner en même temps leur fidélité à la cause conservatrice.

## Conservateurs gruyériens

Les délégués du parti conservateur de la Gruyère sont convoqués en assemblée générale, dimanche, 25 août, à 14 h. ¼ précises, dans la grande salle du Café gruyérien, à Bulle. Les orateurs seront : M. Quartenoud, conseiller d'Etat, et M. l'abbé Savoy, inspecteur. Ils prendront la parole sur la votation populaire du 8 septembre prochain pour la revision totale de la constitution fédérale.

L'assemblée sera terminée avant 17 h., afin de permettre la visite de l'Exposition gruyérienne des arts et métiers.

Vu l'importance de la question, on compte sur une nombreuse participation.

## Changes à vue

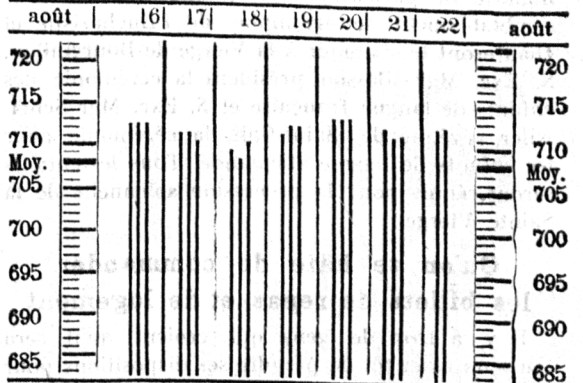
22 août, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 22	20 32
Londres (1 livre st.)	15 18	15 28
Allemagne (100 marcs or)	123 —	123 50
Italie (100 lires)	25 —	25 20
Autriche (100 schillings)	—	—
Prague (100 couronnes)	12 60	12 80
New-York (1 dollar)	3 03	3 08
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belges)	51 50	51 80
Madrid (100 pesetas)	41 75	42 15
Amsterdam (100 florins)	207 —	207 40
Budapest (100 pengö)	—	—

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

22 août

BAROMÈTRE

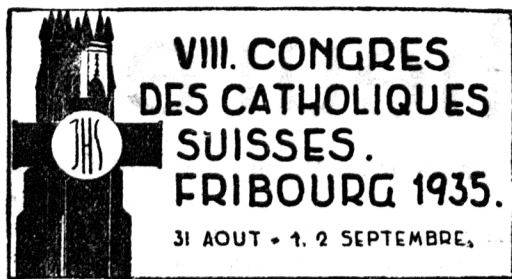


THERMOMÈTRE

	16	17	18	19	20	21	22	août
7 h m	7	9	11	15	14	13	12	7 h m.
11 h m.	17	19	20	22	19	20	21	11 h m.
7 h soir	17	20	20	19	20	20		7 h soir

## Temps probable

Zurich, 22 août, 11 h. du matin.  
Beau temps. Température en hausse.



## Programme général

### Samedi 31 août :

15 h., Assemblée des délégués de l'Association populaire catholique suisse (hommes). *Directives sur l'Action catholique*, par S. Exc. Mgr Besson.  
16 h. 30, Assemblée des délégués de la jeunesse catholique suisse.  
20 h., Représentation du *Mystère*, de M. le chanoine J. Bovet.

### Dimanche 1er septembre :

9 h. 30, Office pontifical, dans la cour du collège Saint-Michel, célébré par S. Exc. Mgr Bieler, doyen des évêques suisses. Allocution française de S. Exc. Mgr Besson. Allocution allemande de S. Exc. Mgr Scheiwiler, évêque de Saint-Gall, remplaçant S. Exc. Mgr Ambühl, évêque de Bâle, empêché par des raisons de santé.  
13 h., Formation du cortège et départ à 13 h. 30.  
15 h. 15, Place Georges-Python, assemblée générale (française). *Le christianisme et la paix*, par M. le conseiller fédéral Motta. *Le péril social et l'Eucharistie*, par M. l'abbé Evéquoz, Sion.  
16 h. 30, Manifestation nationale aux Grand'-places. Discours de M. Conrad, président central de l'Association populaire catholique suisse, Baden ; de M. Bernard de Weck, Fribourg, et de M. Willi, Coire. Salut solennel et *Te Deum*.  
20 h., Représentation du *Mystère* (spectacle terminé pour 22 h. 30).

### Lundi 2 septembre :

7 h. 30, Office de *Requiem*, à la cathédrale de Saint-Nicolas.  
9 h., Assemblées de sections, etc.  
11 h. 30, Repas au Cercle catholique

### Aux sociétés membres de l'Association catholique suisse, section de Fribourg

Comme vous le savez, les catholiques suisses tiendront à Fribourg leur grand congrès, les 31 août, 1er et 2 septembre.

Nous attirons spécialement votre attention sur le cortège du dimanche, 1er septembre, cortège qui se formera à 1 heure de l'après-midi, à l'avenue de Pérolles.

Nous vous prions de bien vouloir vous trouver à la place de réunion qui vous sera signalée, à l'avenue de Pérolles, à 13 heures, aussi nombreux que possible, avec drapeau en tête.

Il importe que les sociétés catholiques de la ville de Fribourg se trouvent au complet à cette importante manifestation et donnent à leurs compatriotes l'impression d'une cité consacrée tout entière au service de Dieu et de la patrie.

La section de Fribourg de l'Association catholique suisse :

Le secrétaire : J. Poffet. Le président : P. Aeby.

### Pour la journée des enfants à Bourguillon, le 31 août

Les Congrès eucharistiques mondiaux ont tous connu une grandiose journée des enfants et spécialement des croisés de l'Eucharistie. A Carthage, la terre des martyrs, on vit des dizaines de milliers d'enfants revêtus des insignes des Croisés et portant des palmes. L'an dernier, à Buenos-Ayres, la manifestation dépassa tout ce qu'on avait vu : en présence du légat du Pape, le cardinal Pacelli, des quatre cardinaux célébrant simultanément sur les quatre côtés d'un immense quadrilatère, se déroula la scène de l'offrande, par deux mille enfants, des pains et des grappes de raisin ; et cette scène unique de la communion de 107,000 enfants, distribuée par deux cent cinquante prêtres.

Plus modestement, mais avec non moins de ferveur, les enfants de Fribourg et d'un bon nombre de paroisses déjà annoncées célébreront semblablement le triomphe de l'Eucharistie et chanteront leur amour à la Vierge de Bourguillon. S. Exc. Mgr Besson présidera la cérémonie des enfants de langue française et S. Exc. Mgr Scheiwiler, évêque de Saint-Gall, la cérémonie pour les enfants de langue allemande. Tous les enfants seront réunis pour la procession solennelle de la Sainte Vierge.

### Qu'on se hâte de commander les billets de repas et de logement

Il y a trop de gens qui croient qu'il sera toujours assez tôt de prendre ses dispositions pour les repas et le logement. On ne pense pas qu'on complique singulièrement la tâche du comité d'organisation, en même temps qu'on court le risque de se trouver devant une affluence telle qu'il sera impossible de se faire servir et de se loger. Au dernier moment, on sera peut-être obligé de prendre des mesures pour loger les

retardataires où on pourra et comme on pourra. Seuls, ceux qui seront en possession des billets de repas et de logement seront sûrs d'être bien servis. Qu'on se hâte donc de commander ses billets d'avance.

### L'exposition d'art religieux

L'exposition d'art religieux organisée à l'occasion du VIII<sup>me</sup> congrès des catholiques suisses est à la veille d'ouvrir ses portes. Samedi après midi, 24 août, aura lieu le vernissage, et dès le lendemain, le public pourra visiter à loisir tous les trésors qui seront à la Grenette.

Cette exposition s'annonce sous les plus heureux auspices. L'invitation aux artistes lancée par le comité et recommandée par Monseigneur l'évêque du diocèse dans la *Semaine catholique* a suscité un bel enthousiasme et, si on doit déplorer quelques abstentions, on peut déjà dire que l'exposition groupera la grande majorité des artistes qui font honneur à l'art religieux de notre pays.

Les envois ont été si nombreux que les divers jurys ont dû montrer quelque sévérité dans le choix des œuvres retenues. L'ensemble, d'ailleurs, y gagne en qualité, en cohésion, et Son Exc. Mgr Besson, qui a parcouru mardi les salles pour y exercer sa censure, s'est plu à noter une forte amélioration par rapport à la première exposition de ce genre, qui a eu lieu, en 1924, à Bâle.

La Grenette se prête magnifiquement à une exposition religieuse ; le grand local du rez-de-chaussée, par exemple, où seront réunis les artistes romands, abrite sous chacune de ses voûtes de véritables petites chapelles où les ornements sacerdotaux et les orfèvreries sacrées retrouvent leur atmosphère habituelle.

Au premier étage, les artistes de Suisse allemande ont groupé un ensemble de haute valeur que beaucoup de catholiques romands seront heureux d'admirer. Nos artistes fribourgeois, enfin, pourront être fiers, puisque plusieurs d'entre eux auront à l'exposition des ensembles fort importants, qui leur feront le plus grand honneur.

### Paroisse de Saint-Pierre

Tous les enfants de langue française : garçons et filles jusqu'à quinze ans, qu'ils soient élèves des écoles de la ville ou des instituts privés, spécialement du pensionnat et de l'externat de Sainte-Ursule, viendront vendredi, 23 août, à 10 h. 1/2, dans la salle paroissiale de l'église de Saint-Pierre, recevoir les indications nécessaires pour la manifestation de Bourguillon, le 31 août, et apprendre les chants. Les enfants empêchés par les répétitions du *Mystère* se présenteront vendredi, à 2 h. Une réunion est prévue également pour lundi, 26 août, à 10 h. 1/2.

### Grave accident

Hier, mercredi, vers 20 h., près de Neirivue, une automobile bulloise a violemment renversé un garçonnet de six ans, Paul Renaud, fils de M. Renaud, marchand de bois à Orbe, qui était venu dans la région pour affaires. L'enfant a éprouvé une fracture du crâne, de multiples contusions et une forte commotion cérébrale. Son état est désespéré.

### Un exploit d'alpinistes

Un groupe de jeunes alpinistes de Fribourg, qui se sont appelés le Piolet-Club, se sont spécialisés dans les ascensions difficiles de nos Alpes fribourgeoises. Ils ont déjà réussi plusieurs exploits aux Gastlosen, notamment l'hiver passé, où ils réussirent à faire l'ascension du « Chat ». Un de ces derniers jours, quatre d'entre eux, Fernand Winckler, Alfred Møhr, Albert Knübel et Alphonse Stulz, s'attaquèrent à la paroi nord-ouest du « Sparrengrat » (Sattelspitzen), qui n'avait jamais été escaladée. Ils réussirent cette ascension après cinq heures de varappe, après avoir surmonté de très grandes difficultés.

### Fête de lutte de Dondidier

C'est dimanche prochain, 25 août, qu'aura lieu à Dondidier la fête de lutte, organisée sous les auspices du Club des lutteurs de Fribourg et environs. Cette manifestation, pour laquelle une cinquantaine de lutteurs se sont déjà inscrits, donnera aux campagnards de la Broye l'occasion d'apprécier ce genre de sport qui convient tout spécialement à la jeunesse paysanne.

Les concours se dérouleront dès 13 h. 30, sur la place de l'auberge de la Croix-Blanche, gracieusement mise à la disposition par M. Louis Mauron, tenancier. Le délai d'inscriptions pour participation au concours est prolongé jusqu'au samedi 24 août, à midi.

Les personnes qui désireront accompagner les lutteurs qui se rendront à Dondidier en autocar n'ont qu'à s'inscrire au bureau des autobus des Chemins de fer électriques de la Gruyère. Départ de la place de la Gare dimanche, à 12 heures 30.

## Après la naissance

Que de complications, parfois bien graves, pourraient être évitées par le port temporaire, sitôt après la délivrance, d'une bonne ceinture d'accouchée. O. Bockberger, orthopédiste, rue Pichard, 11, Lausanne, expose au Comptoir Suisse (Halle III).

### A propos de la pétition de l'assemblée de Belfaux

On nous écrit :

Il a paru le 7 août, dans la *Liberté*, un article qui tâchait d'infirmier les griefs exprimés par l'assemblée tenue le 7 juillet à Belfaux, en protestation polie, mais ferme, contre une étrange application de la loi sur l'impôt du produit du travail. Que penser de l'opportunité de cet article ? Nous en avons attendu patiemment les effets. Il n'a pas calmé l'opinion ; il l'a éternisée davantage et a envenimé la plaie.

On a incriminé une réunion de protestation qui est restée très digne, quoiqu'on se soit évertué à la discréditer. On a prétendu trancher le cas de la pétition, alors que l'affaire a été confiée par le Grand Conseil au Conseil d'Etat. C'est cette autorité qui donnera la réponse. L'assemblée de Belfaux fait confiance au Conseil d'Etat.

La protestation n'a pas été le fait de « quelques citoyens de Belfaux et environs ». Il s'agit d'environ 250 citoyens qui représentaient 58 communes, et qui, malgré la mise en garde par circulaire émanée l'avant-veille du Bureau des contributions, ont été unanimes à protester.

On avait déjà dit au Grand Conseil, on l'a répété dans les journaux et dans une circulaire, que le grand propriétaire millionnaire de Formanqueires supporte à lui seul le 65 % de l'impôt perçu dans cette commune. N'est-il pas juste que celui qui possède à lui seul le 65 % des biens d'une commune supporte le 65 % de l'impôt perçu ? Qu'on ne fasse plus état de pareil argument. Qu'un contribuable cherche à payer le moins d'impôt possible, tout en tirant de son domaine le plus possible, c'est naturel. L'opération est aisée à quelqu'un qui dispose d'une grande fortune et qui s'aide des conseils d'un homme de loi pour établir sa comptabilité. Il s'agit d'un domaine où le terrain, en partie, est de qualité inférieure et où l'on prodigue des wagons d'engrais.

Malgré tout, paraît-il, le propriétaire éprouve « une perte sensible pour l'exercice en cours » et il obtient dispense de l'impôt. Quel est celui de nos paysans à qui cela réussirait ? Lorsque quelques-uns d'entre eux essaient d'établir le résultat déficitaire de leur exploitation, on conteste leurs dires et on les astreint à contribution. Leur comptabilité, même si elle n'est pas établie selon toutes les règles de l'art, mériterait cependant créance, autant que le savant édifice de chiffres que produit le fortuné contribuable à qui l'on fait foi.

Si un propriétaire qui peut se payer tous les moyens modernes d'exploitation, qui peut occuper habituellement sur son domaine une douzaine d'employés et plus, qui est, en outre, lui-même le principal consommateur de ses produits (bétail de boucherie, légumes, fruits), ne peut faire aucun bénéfice dans l'exploitation d'un domaine libre de toute hypothèque, nous vous le demandons : quel est celui de nos paysans qui, à l'heure actuelle, dans des conditions bien plus onéreuses, peut être astreint à l'impôt sur le produit du travail ?

Nos populations paysannes, restées bonnes jusqu'à ces dernières années, s'aigrissent au spectacle de pareilles différences de traitement.

Nous devons, au nom du comité d'initiative de l'assemblée de Belfaux, ces quelques lignes de réponse à l'article du 7 août. Nous les devons par reconnaissance envers tous ceux qui, sans hésiter, au nom de 58 communes, se sont déplacés pour venir faire entendre, le 7 juillet, à Belfaux, une trop juste protestation.

### La foire de Romont

On nous écrit :

La foire de mardi, à Romont, fut assez importante en raison du beau temps qui l'a gratifiée, comme aussi à cause de sa coincidence avec la bémichon du chef-lieu glânois.

Il a été amené sur le champ de foire 160 pièces de gros bétail, dont les prix ont marqué une légère hausse depuis le dernier marché. Les bœufs se sont vendus de 500 à 800 fr. ; les vaches, de 350 à 600 fr., et les génisses, de 250 à 500 fr. On a compté, en outre, 8 chevaux taxés de 350 à 700 fr. ; 5 moutons écoulés à raison de 30 à 70 fr., et 2 chèvres vendues, l'une 25 fr. et l'autre 45 fr. Les veaux se sont payés 1 fr. 50 et 1 fr. 90 le kilo, et les porcs gras, 1 fr. 10 et 1 fr. 20 le kilo. Les porcelets, amenés au nombre de 520, furent l'objet de nombreuses et actives transactions. Là aussi les prix dessinèrent un mouvement de hausse. On a payé de 40 à 80 fr. la paire, suivant l'âge et la qualité des sujets. Le marché aux légumes fut abondamment pourvu, comme c'est le cas en pareille saison. Les œufs se sont payés 1 fr. 10 et 1 fr. 20 la douzaine.

La gare de Romont a expédié en 18 wagons 137 pièces de gros et menu bétail.

## ANNUAIRE MISSIONNAIRE CATHOLIQUE DE LA SUISSE 1935

Prix de vente : Fr. 2.—

Aux Librairies St-Paul, Fribourg

Place St-Nicolas 130, et avenue de Pérolles, 38

### Le marché-exposition de Bulle

Le quatrième marché-exposition se terminera dimanche prochain, par une journée qui sera aussi réussie que le fut la journée officielle. Le comité a eu l'heureuse idée de consacrer cette journée aux Fribourgeois qui n'habitent pas le canton. Tous nos compatriotes du dehors sont donc cordialement invités à se trouver à Bulle dimanche prochain. Un apéritif leur sera généreusement offert, à 11 heures du matin, à la cantine de fête. Nos compatriotes seront l'objet d'une très cordiale réception.

Les sociétés fribourgeoises qui existent dans différents cantons ont été spécialement invitées. Tous les Fribourgeois non groupés en sociétés seront aussi les bienvenus et sont priés de se joindre à ces sociétés.

\*\*\*

Le comité d'organisation a décidé de grouper en une réunion intime, qui aura lieu vendredi soir, 23 août, dans la cantine du marché-couvert, les exposants et les membres de toutes les commissions qui ont contribué au succès de cette belle manifestation des arts et métiers de la Gruyère.

Les visiteurs éventuels sont informés que les portes du local d'exposition seront fermées au public dès 7 h. 1/2.

### Marché-concours de taureaux de Bulle

Le nombre des inscriptions pour le marché de Bulle, qui aura lieu du 3 au 5 septembre, s'élève à 839 taureaux, soit 627 de la race tachetée rouge et 212 de la race tachetée noire.

En consultant la liste des taureaux qui sont amenés audit marché, on constate que 400 environ sont âgés de 6 à 15 mois et plus de 200 de 15 à 24 mois.

Les familles et collections de reproducteurs seront aussi bien représentées. Elles sont au nombre de vingt. D'autre part, un grand nombre de sujets ont été alpins et plus du 90 % des taureaux noirs et du 80 % des taureaux rouges ont dans leur ascendance une ou plusieurs vaches ayant obtenu la marque de bonne laitière.

Les agriculteurs, syndicats et marchands trouveront donc au marché-concours de Bulle tous les taureaux aptes à la reproduction dont ils ont besoin.

Les agriculteurs et marchands de bétail sont informés qu'ils pourront bénéficier du transport gratuit par chemin de fer pour tous les taureaux achetés au marché-concours de Bulle.

## Publications nouvelles

*Le langage et la vie*, par Charles Bally. Deuxième édition revue et augmentée. 274 pages, 5 fr. 50, 25 francs français. Max Niehans, éditeur, Zurich.

Cet ouvrage qui, depuis sa publication en 1926, n'a cessé de jouir de la faveur du grand public aussi bien que des linguistes, paraît aujourd'hui dans une nouvelle édition soigneusement revue et enrichie de nombreuses adjonctions.

Il n'est pas inutile de rappeler, à ce propos, l'inspiration générale et les principes qui constituent l'unité du livre ; car, celui-ci, tout en groupant une série d'études indépendantes les unes des autres, forme cependant un tout organique.

C'est tout d'abord l'idée que le langage est l'émanation de la vie humaine — individuelle et sociale —, que cette raison d'être primordiale l'empêche d'être une construction purement intellectuelle et logique, et que la poussée affective et volitive de la pensée lui imprime ces caractères spéciaux que l'auteur a étudiés, sous le nom de *stylistique*, dans de nombreux écrits. Il s'ensuit que *Le langage et la vie*, et plus spécialement la partie intitulée *Mécanisme de l'expressivité linguistique* sont une préparation naturelle au *Traité de stylistique française* de M. Bally.

Puis c'est une préoccupation méthodologique qu'on surprend dans ce livre : le souci de vérifier dans le détail le principe saussurien de la séparation des procédures selon qu'il s'agit d'expliquer l'évolution ou d'interpréter les états de langue ; sous ce rapport, le chapitre *Stylistique et linguistique générale* est tout un programme d'étude.

Le langage envisagé comme fait social : tel est le troisième « Leitmotiv » qui pénètre le livre entier, mais qui apparaît au premier plan dans les chapitres *La contrainte sociale dans le langage* et *Langage transmis et langage acquis*.

Enfin, M. Bally a constamment porté son attention sur les problèmes pédagogiques ; il ne s'est jamais résigné à séparer sa science des applications pratiques qui en découlent ; on connaît son effort pour rajeunir et féconder l'enseignement des langues à l'école (voir sa *Crise du français*) ; les maîtres trouveront le résumé de ses idées en la matière dans le chapitre *L'enseignement de la langue maternelle et la formation de l'esprit*.

Ainsi, pris dans son ensemble, cet ouvrage est un manifeste et un symbole ; il est peut-être l'expression la plus authentique et aussi la plus accessible des tendances de l'école genevoise de linguistique, qui se réclame du grand nom de F. de Saussure, tendances que M. Bally a prolongées sans les dénaturer.

On peut espérer que, sous sa nouvelle forme, *Le langage et la vie* répondra encore mieux à sa destination.

Le secrétaire de la Rédaction : Armand Spicher.

57 Feuilleton de LA LIBERTÉ

### Le présent de l'Hindou

par P. SAMY

Et la maman de Laissac continuait :  
« Tâche de venir passer quelques jours avec moi au printemps prochain. Tu auras des surprises. La vieille tour carrée adossée à notre maison, et dont l'unique étage servait de grenier, je l'ai fait repiquer. La chambre avec ses vieilles poutres a été blanchie, tapissée, et notre vieux grand lit familial dresse son baldaquin en face de la fenêtre à meneaux d'où l'on découvre tout le pays et le mont Alaris.  
« Tu verras comme c'est beau et comme tu t'y reposeras bien de la vie agitée de ton Paris. Ton journal m'en apporte les échos, mais ta signature s'y fait rare depuis quelque temps. Tu n'es pas malade, n'est-ce pas ? Autrement, sur un mot de toi, je quitte Capendu pour te rejoindre. »  
Et la mère terminait par des baisers pour son fils, par des tendresses pour Mme Barnier et ses filles.  
Laissac replia doucement la lettre, le cœur un peu ému. Ce grand et solide garçon était, comme avait dit de lui son oncle Barnier, un sensitif, un imaginaire.  
Cette lettre lui faisait évoquer toute sa petite jeunesse d'enfant gâté. Elle lui apportait l'odeur de sa campagne, la verdure de ses prairies, et, au milieu de cette vision, la douce figure de sa mère qui, pour lui, était, avec Pauline, la plus belle des femmes.  
L'arrivée de Larcher le sortit de sa rêverie.  
— Arrive, beau ténébreux, lui dit-il en lui

poussant une chaise. Plusieurs nouvelles à l'apprendre. D'abord, ceci.  
Et André tendit à son ami la carte de M. Radonet.  
— Regarde, on y a inscrit au crayon l'heure où l'on l'attend. Tu le connais, M. Radonet ?  
— En effet, j'ai eu affaire à lui pour M. Barnier. Et que me veut-il ?  
— Du bien. Il a entendu dire d'excellentes choses sur toi par la rumeur publique et par mon oncle qui était un de ses intimes. M. Radonet a une situation à t'offrir dans sa Société. Il t'attend. Tu l'arrangeras avec lui. Moi, ma commission est faite.  
— Comment te remercier ? fit Pierre, en serrant la main de son ami. Ah ! ce que je te devrais, André !  
— Qui sait ? fit celui-ci en riant. Tu me le rendras peut-être un jour par un bonheur qui n'aura pas son égal dans le monde... Passons à autre chose, mais toujours à propos du directeur de l'« Universelle ». Grâce à lui, nous sommes sur un commencement de piste.  
— La piste de l'assassin ? fit Larcher.  
— Sans doute, continua Laissac. M. Radonet nous a raconté à M. Dormain, mon directeur, et à moi, que, dans la soirée du crime, tandis qu'au Cercle il jouait au bridge avec M. Barnier, on était venu demander ce dernier. Celui-ci était parti avec son visiteur et ne revint pas. Il était près de 10 heures du soir.  
— Mais ce visiteur, demanda Pierre, qui était-ce ?  
— Personne ne s'en inquiéta alors. Pourquoi s'en serait-on inquiété ? Si même M. Radonet s'est rappelé ce détail, c'est parce que, pensant à la mort tragique de mon oncle, il se dit qu'il avait été sans doute le dernier à le voir. Cela n'avait pas d'autre importance.

— Il y en aurait une énorme, dit Pierre, à savoir quel était ce visiteur.  
— J'ai idée, fit André en riant, que ce doit être le même qui, dans la soirée d'hier, s'est introduit ici avec une fausse clef et a déchiré les feuilles du dernier registre où tu avais noté des opérations louches.  
— Ici, chez toi ? Mais comment a-t-on pu deviner ?...  
— Que je possédais ces registres ? Si je le savais, Pierre, nous serions près de découvrir le meurtrier de M. Barnier.  
Larcher ouvrit le registre incriminé et constata la disparition de plusieurs pages.  
— Ce sont des preuves écrites qu'on a détruites, fit-il, mais les autres sont dans ma mémoire. Le 25 juillet et le 28 août, deux faux chèques ont été présentés et touchés à la Banque Orientale (B. I.) comme le porte le registre. Ils étaient d'une valeur le premier de 200,000 fr., le second de 300,000. M. Barnier les a barrés d'une croix sur le registre avec ces mots en face : « A vérifier ». Il m'en aurait certainement parlé si je l'avais revu. Mais je quittai Paris le surlendemain pour Marseille, et depuis...  
— Oui, depuis ! fit Laissac.  
Il réfléchit un instant.  
— Ah ! finit-il par dire, ne nous embrouillons pas dans les hypothèses. Il sera temps de rétablir la scène du crime sur d'autres données.  
— Celles-ci suffiraient, dit Larcher, à alimenter l'imagination de l'inspecteur Verdy. Ecoute. M. Barnier a découvert l'auteur des faux chèques, il menace de le dénoncer. Le faussaire, un personnage d'importance, promet de tout restituer. La date de la rencontre est fixée. Ce sera le 4 septembre, à 10 h. du soir. L'inconnu est exact au rendez-vous. Il en prévient au Cercle

M. Bernier, qui, avec son débiteur, se rend rue Bassano. Le reste se devine...  
— Oui, dit Laissac, c'est assez vraisemblable. Seulement, qui a touché les chèques sans aucun doute au porteur ?  
Tout en parlant, André s'était habillé. Il prit son ami sous le bras et, près de franchir la porte :  
— Tu vas me faire le plaisir, Pierre, de ne plus remettre les pieds chez moi. Tu es encore plus suspect que moi et mon appartement n'est plus sûr.  
Ils allèrent déjeuner ensemble et bavardèrent jusqu'à l'heure où Larcher devait se présenter chez le directeur de l'« Universelle ».  
— J'espère, dit André à son ami, que vous vous entendrez fort bien, M. Radonet et toi. Donne-moi le résultat de votre entretien par un mot à mon journal. Je suis obligé d'y passer dans la soirée, car j'ai besoin de m'entretenir longuement avec mon directeur. Et dépêche-toi. Il va être 3 heures.  
Il laissa son ami s'en aller, et, sautant dans un taxi, se fit conduire rue Bassano.  
— Comment diable, se disait-il, a-t-on su que je détenais ces registres ?

(A suivre.)



†  
Monsieur et Madame Alphonse Berset-Sauter et leurs enfants : Adrien, Julien, Blanche, Louis, Cécile et Jeanne, à Matran ;  
Madame veuve Céline Berset-Progin, à Courmignens, et les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

#### Monsieur Léon BERSET

leur très cher fils, petit-fils, frère, neveu et cousin, décédé accidentellement à Diessenhofen, le 18 août, à l'âge de 22 ans.  
Un avis ultérieur indiquera le jour et l'heure de l'office de sépulture.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†  
Monsieur et Madame Deillon-Egger ; Mesdemoiselles Marie-Thérèse et Marie-Louise Egger, à Bulle,  
font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

#### Madame Justine EGGER

née Clément

leur chère et regrettée mère, belle-mère et grand-mère, décédée le 21 août, dans sa 77<sup>me</sup> année, munie des secours de la religion.  
L'enterrement aura lieu à Villars-s.-Glâne, samedi, 24 août, à 9 h. ½.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†  
Le Conseil paroissial de Belfaux fait part du décès de

#### Madame Julie TINGUELY

épouse de Monsieur Pius Tinguely, conseiller paroissial

Les funérailles auront lieu à Belfaux, vendredi, 23 août, à 10 heures du matin.

†  
Le Conseil communal de Cutterwyl fait part du décès de

#### Madame Julie TINGUELY

épouse de notre dévoué syndic

L'enterrement aura lieu vendredi, 23 août, à 10 heures du matin, à l'église de Belfaux.

Mgr André Saint-Clair  
**VIVE DIEU !**  
Conseils fondamentaux dédiés aux âmes sérieuses  
Prix : Fr. 1.50  
**EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL**  
Place St-Nicolas 130, et avenue de Pérolles, 38

**CAPITOLE**  
Ce soir, à 20 h. 30, dernière représentation du grand film d'aventure dans sa version originale 100 % allemand  
**HANS ALBERS**  
dans  
**PEER GYNT**  
avec **SOUS-TITRES FRANÇAIS**  
Dès demain  
**UN FILM D'ESPIONNAGE EN RUSSIE**  
**Les mémoires d'un agent britannique**  
Téléphone 1300

**Cinéma ROYAL**  
Ce soir, à 20 h. 30, dernière représentation du formidable succès comique  
**Les Sans-Soucis**  
avec **LAUREL et HARDY**  
Dès demain  
Un nouveau film d'accent marseillais  
**Prenez garde à la peinture**  
avec **SIMONE SIMON AQUISTAPACE**

**A LOUER**  
appartement moderne  
de 3 chambres. Vue imprenable. Tout confort.  
Prix très avantageux. 14123  
S'adresser : Rue Fries, 3, au 1<sup>er</sup> étage, gauche.

**Bégaiements**  
Bredouillement, peur de parler  
Le 2 septembre 1935 commencera à Fribourg et Bulle un seul cours spécial, réparti en deux divisions, pour enfants et adultes. Direction du cours : **F. Melzer**, professeur d'orthophonie à Laufenbourg. Les Intéressés sont priés de demander immédiatement notre prospectus et de plus amples renseignements à la Direction de l'**Institut d'orthophonie, à Laufenbourg** (Argovie). P 1445 Q

**ON DEMANDE**  
pour tout de suite, un **Domestique**  
sachant traire. Vie de famille. 14119  
S'adresser à **Berset François, à Autigny**. Téléphone 49.40.

**Imprimerie St-Paul**  
Faire-part  
**On demande à louer à TAFERS**  
à proximité de la Taverna ou de la poste, un local sec, d'environ 4,50 m. de long et de 3,50 m. de large, avec une hauteur minimum de 2,50 m., pour y installer une centrale téléphonique automatique. Adresser les offres à l'**office téléphonique de Fribourg**. 14122

8/8  
  
**Une création**  
digne du quadruple Jubilé de Laurens: la cigarette de Jubilé  
**LAURENS**  
20 cig. Fr. 1.-vert

**A LOUER**  
pour le 25 juillet bel appartement très ensoleillé, 3 chambres et salle de bains. Prix avantageux. Convientrait à petit ménage tranquille.  
S'adresser **rue Louis Chollet, 7, au rez-de-chaussée**. 14124

**E. Sof. J. III/3** Lac Noir 1935  
**AVIS DE TIR**  
Des tirs au fusil, au fusil-mitrailleur et à la mitrailleuse auront lieu dans la contrée du Lac Noir, le lundi, 26 août, et le mardi, 27 août 1935 :  
1) Du Gauglervorsatz-Thoosrain-Les Recardets contre Les Recardets-Ripazfluh.  
2) Dans la vallée des Cerniets, Brecca Schlund-Ripetti contre les pentes de la Spitzfluh et au sud de celle-ci.  
3) Dans la contrée de Neuschels, vallée de Höhenboden, Moyenne Neuschels contre le col de Neuschels et contre les pentes est et ouest de la vallée de Neuschels.  
4) Sur la Riggisalp contre la Kaiseregg, contre Steinritz et Oberer Berg.  
5) Sur la Geissalp contre les pentes nord de la Kaiseregg et de la Schwarze Fluh.  
Le public est informé qu'il y a danger à circuler dans la zone précitée. Il est également dangereux de circuler aux environs de cette zone à cause des ricochets. Toute responsabilité est déclinée par le commandant d'école.  
E. Sof. J. III/3  
Le commandant : **Lerchi, Lieut.-Col.**

# Cuisson moderne

Par suite d'un important marché conclu avec une des premières fabriques suisses, nous offrons actuellement à nos abonnés, au prix exceptionnel de

## Fr. 185.-

une cuisinière électrique de construction ultra-moderne ; exécution complètement émaillée, comprenant : un four et 3 plaques de cuisson.

CONDITIONS DE VENTE AVANTAGEUSES : 18 mois de crédit.

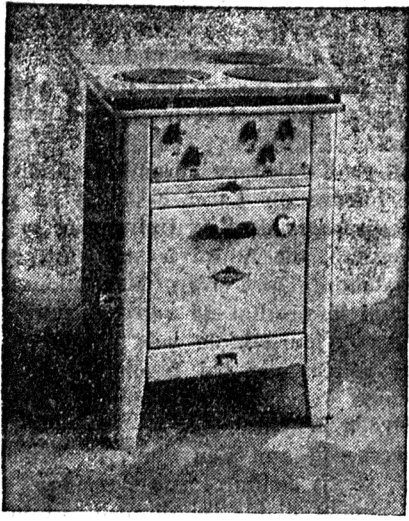
GRATUITÉ DU COURANT : pendant les 3 premiers mois pour les nouveaux abonnés.

Coût approximatif de la cuisson électrique :

- pour 2 personnes : Fr. 6.- par mois
- pour 4 personnes : Fr. 8.10 par mois
- pour 6 personnes : Fr. 10.80 par mois

Visitez nos magasins.

## ENTREPRISES ÉLECTRIQUES FRIBOURGEOISES



### A VENDRE

UNE MAISON en bon état : deux logements de 3 chambres et cuisines, avec grange et écurie et une pose et demie de terre attenante, eau à l'abri, au bord de route cantonale entre Villaz-St-Pierre et Romont. 14096 S'adresser à Bavaud Jonas, à Lussy.



### CIREUSE et galère électr.

« Six Madun », à l'état neuf, valeur Fr. 310.-, à vendre pour Fr. 140.-. L'Institut de gymnastique, Rue Chaillat, 7, Fribourg.

# Eternit

### Plaques planes

pour le revêtement des parois de maisons et d'écuries ; lavables, indestructibles et incombustibles, la meilleure protection contre l'humidité. Demandez prospectus 3.

Eternit Niedermuren

## Au Chalet du creux des pierres

(au pied du Cousimbert)

### Jeu de l'Oie

Dimanche 25 août

En cas de mauvais temps, renvoyé au dimanche suivant. 14112

Se recommande à

Bruhcart Ernest.

UN LOT IMPORTANT de paires de soldes

## en PUMPS-BRIDES vernis et daim

2.90	3.90	4.90
5.90	6.90	7.90

## Chaussures Vonlanthen

Place du Tilleul — Pl. Gare, 10

## Hôtel de l'OURS

Fribourg

Réouverture le samedi 24 août

Vins de choix

Bière Beaugard Eaux de Montreux  
Se recommande à son ancienne et nouvelle clientèle  
14101 Famille Martin Sottas-Jelk.

24	nouveau	24
	Virginie	
	35 Cts	

## Pension d'enfants, Hagrosli

à Granges-Paccot, Fribourg. Villégiature idéale pour NOURRISSONS et ENFANTS de tout âge. Prix modérés Tél. 8.47. 155-1



## Pensionnat St-Vincent, Tavel (Fribourg)

### ECOLE ALLEMANDE

Diplôme

pour jeunes filles de langue française

Branches commerciales : Sténographie, dactylographie, comptabilité. ANGLAIS. — MUSIQUE  
Prix modérés. Demandez prospectus.

## COUPS de soleil Baume St-Jacques

de C. Trautmann, pharmacien, Bâle. Prix : 1 fr. 75. Contre les plaies, ulcérations, brûlures, jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, engelures, piqûres, dartres, eczémas. Dans toutes pharmacies.

Pharmacie St-Jacques, Bâle

## IV<sup>me</sup> Marché-Exposition des Artisans Gruériens

Vendredi 23 août

### Soirée réservée aux exposants

Fermeture des stands à 7 h. 1/2

Samedi et Dimanche

## Derniers jours de l'Exposition

## Imprimerie St-Paul, Fribourg

ENVELOPPES AVEC et SANS IMPRESSION CARTES DE LUXE

Abonnés, favorisez dans vos achats les maisons qui publient des annonces et réclames dans notre journal !

## En 18 heures...

LE WAGON FRIGORIFIQUE DU RAPIDE LA ROCHELLE-GENEVE APPORTE LES POISSONS FRAICHEMENT PECHES DANS L'ATLANTIQUE. DE GENEVE A FRIBOURG, NOTRE CAMION FRANCHIT JOURNELLEMENT CETTE DISTANCE DANS UN MINIMUM DE TEMPS. CETTE EXTRA-ORDINAIRE RAPIDITE EST LA GARANTIE DE LA

## Fraîcheur incomparable

DES POISSONS DE MER VENDUS A DES PRIX SANS CONCURRENCE :

la livre		la livre	
Filet de Cabillaud	0.90	Soles fraîches	2.-
Filet extra blanc	1.10	Truites portions,	
Filet de Colin	1.50	tuées et vidées	2.50
Cabillaud Français	0.90	Palées vidées	1.80
Cabillaud blanc	1.10	Brochets frais	2.-

COLIN, SAUMON FRAIS, BONDELLES, PERCHES et toutes spécialités

## Au Faisan Doré

J. AELLEN

Rue du Tir, 15 Service à domicile

Tél. 9.37 Expéditions

## FERMIER

solvable, cherche un DOMAINE de 12 à 20 poses. Entrée tout de suite ou à convenir. — S'adresser sous chiffres P 41053 F, à Publicitas, Fribourg.

Mgr André Saint-Clair

## SOYEZ CHRÉTIEN !

Dédié au jeune homme qui veut être quelqu'un et faire quelque chose

Prix : Fr. 1.50

EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL

Jeune fille catholique de bonne maison, avec très bonne éducation (ouvrière sociale dipl.), cherche place auprès d'enfants ou dame de certain âge, ayant évent. besoin de soins, où elle aurait l'occasion d'apprendre le français (parler et écrire couramment). Aiderait également au ménage. Petit gage, mais bon traitement. Offres sous chiffres M 35652 Lz, à Publicitas, Lucerne.

## FOURRURES

pour rép. transfor. teindre.

chez **TIEFNIG**  
Frib. 11 r. Romont Ier.

## Max BULLET

Méd. Dentiste

## absent

GRAND CHOIX

de

## PLAQUES

### St-Christophe

pour

automobiles, motocyclettes et bicyclettes

## Librairies St-Paul

130, Place Saint-Nicolas, et Pérolles, 38, Fribourg

Horloger, travailleur et de haute moralité, 37 ans, marié, cherche place de

## CONCIERGE

ou autre emploi analogue dans bonne maison. Excellentes réf. à disp. Offres sous chiffres P 4776 J., à Publicitas, St-Imier.

## A LOUER

Court Chemin, 62, appartement ensoleillé de 4 pièces, bains, gaz, électricité, remis à neuf ; jardin.

S'adresser sous chiffres P 14120 F, à Publicitas, Fribourg.

## Cabinet dentaire

## G. FAVEZ

Fribourg

Place de la Gare, 36

Payerne

Place du Château

sera fermé du 30 juillet au 25 août

## LILIAN SHAMPOOING

ménage et nettoye bien les cheveux. Inoffensif pour les cheveux et le cuir chevelu. SHAMPOOING LILIAN est en vente partout.

Dr A. WANDER S.A. BERNE

## Vente juridique du Moulin de Villaz-St-Pierre

Seconde enchère

L'Office des faillites de la Glâne vendra, le samedi 24 août 1935, à 10 heures, à la salle du Tribunal, à Romont, les immeubles suivants, dépendant de la masse en faillite d'Henri Sallin, à Villaz-St-Pierre :

Lot No 1 : Art. 44, 46 et 100 du registre foncier de la commune de Villaz-St-Pierre, comprenant prés et champs de 43,018 m<sup>2</sup>, taxés : Fr. 13,503.-.

Lot No 2 : Art. 300, 301, 302, 307ab, 307ac, 303, 304, 307b, 305, 306, 307aa, 308, 309, 311, 312, 313, 561, 348b, 190 du registre foncier de la commune de Villaz-St-Pierre, comprenant habitation, avec MOULIN, machines et accessoires, bâtiment pour scie, grange et mécanique, écurie, jardin, place, four, assots, prés et champs de 72,633 m<sup>2</sup>, taxés Fr. 161,178.-.

Lot No 3 : Art. 649a, 649b du registre foncier de la commune de Chavannes-sous-Orsonnens, champs de 28,377 m<sup>2</sup>, taxés Fr. 3958.-.

Lot No 4 : Art. 255 du registre foncier de la commune de Villarsviriviaux, bois de 333 m<sup>2</sup>, taxé Fr. 33.-.

La vente aura lieu par lots, le bloc n'étant réservé que pour les lots No 1 et 2. 14080

Vente au plus offrant et dernier enchérisseur.

Office des faillites de la Glâne.



## La chaussure élégante

en box-calf

Fr. 14.80

## KURTH, Fribourg